



ISARA-Lyon
23 Rue Jean-Baldassini
69007
LYON CEDEX 07

Chambre d'Agriculture de Saône et Loire
18 Rue De Flacé
71200
MÂCON CEDEX 9

*Etude pour préparer l'avenir de la station équine sur la
ferme de Jalogny*

Mémoire de Fin d'Études

50^{ème} Promotion (2017-2022)

Date de soutenance :

Tuteur Pédagogique :

Anaïs Ostergaard

BAILLY Alyssa

Élève Ingénieur ISARA-Lyon

Directeur de mémoire :

JACON Maryline

Conseillère filière équine à la
Chambre d'agriculture de Saône et
Loire

Ce document ayant été réalisé par des Élèves-Ingénieurs de l'ISARA dans le cadre d'une convention avec la Chambre d'agriculture de Saône et Loire, toute mention, communication ou diffusion devra faire état de l'origine Isara.

Remerciements

Un immense MERCI à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont fait partie du troupeau ayant apporté une aide précieuse à la réalisation de ce mémoire !

Toute ma gratitude à Maryline Jacon, ma tutrice et ma bonne étoile durant ce stage! Sa bienveillance, ses conseils avisés et ses anecdotes épiques m'ont permis de sauter par-dessus les obstacles et de ne pas me laisser dépasser avant la ligne d'arrivée. Merci pour les bons moments passés ensemble et les souvenirs que j'en garderai.

Mention spéciale pour Mathilde Aïli et Alexane Bernard de la filière équine qui m'ont accueilli à bras ouverts, votre gentillesse, vos petits malheurs et vos hennissements de rire résonnent encore dans mes oreilles.

Merci à Bernard Moreau, mon élu référent qui a mis un pied à l'étrier en suivant avec attention l'avancement du projet et a toujours été de bon conseil.

Un flot de remerciement également pour Laurent Solas, Sylvie Félix et Margaux Perrin pour leur accueil, leur bienveillance et leur aide.

Un grand merci à l'ensemble du service élevage! La pause-café à vos côtés, m'a permis de débiter chaque journée sur le bon sabot et dans la bonne humeur.

Le travail qui a été effectué n'aurait pas été possible sans la participation des nombreux professionnels de toute la filière qui ne se sont pas dérobés et ont accepté de participer aux enquêtes. Un grand merci également.

Tous mes remerciements à Anaïs Ostergaard, ma tutrice pédagogique pour ses conseils dans l'orientation de mon travail et pour son aide lors des moments de doute, mes compétences d'ingénieur en sont renforcées.

Je remercie également toute personne qui a contribué à mes travaux lors du stage, merci pour votre sympathie et vos enseignements.

Toute ma gratitude à mes valeureux relecteurs qui, en dédommagement, ont eu le privilège de profiter des fruits de ce travail en avant-première ! Je vous lâche la bride, encore un immense merci !

Table des matières

<i>Table des abréviations</i>	I
<i>Table des illustrations</i>	III
<i>Liste des tableaux</i>	IV
<i>Liste des annexes</i>	V
Introduction	1
<i>Le rôle des Chambres d’Agriculture</i>	1
<i>Le Projet Jalogy</i>	2
Etat des connaissances	5
<i>La filière équine française et son organisation</i>	5
Organisation de l’élevage équin en France	7
Trois familles typologiques, trois situations	8
Importance du cheval dans les territoires.....	9
<i>La filière équine en Saône et Loire</i>	11
Le dynamisme de la filière.....	11
Les difficultés de la filière	12
La disparition des Haras nationaux, un grand bouleversement.....	14
Matériel et méthodes	15
<i>Population d’étude</i>	15
Aire de répartition géographique des acteurs interviewés.....	15
Bibliographie et personnes ressources	17
<i>Une enquête qualitative pour cerner la demande</i>	17
Elaboration des guides d’entretien	17
Echantillonnage hétéroclite	19
Création du comité de Pilotage	20
<i>La synthèse</i>	21
Méthode d’analyse des entretiens.....	21
Elaboration de profils types	21
Présentations des résultats au COPIL.....	21
<i>Une enquête quantitative pour une meilleure représentativité</i>	22
Création d’un questionnaire.....	22
Panel des professionnels sélectionnés	23
Résultats et analyses	24
<i>L’enquête qualitative</i>	24
Section 1 : Des avis divergents au sein d’une filière divisée	24
Section 2 : Des besoins caractéristiques et diffus	28
Section 3 : Entre interrelation et concurrence, l’économie prime	31
Section 4 : Des instituts publics peu concernés ?.....	33
Conclusion des enquêtes qualitatives	36
<i>L’enquête quantitative</i>	37
Section 1 : La filière équine, une filière incomprise ?.....	37
Conclusion de l’enquête quantitative	39

<i>Discussion</i>	40
Bilan des enquêtes	40
Les décisions prises en réaction aux enquêtes.....	40
<i>Prise de recul</i>	41
Des comités de pilotage sans grandes avancées.....	41
L'entrave du budget et du personnel	41
Une dépendance à l'Etat	42
Une Chambre à l'écoute de ses professionnels équités.....	42
Utilisation de la matrice SWOT	43
Qualité de vie au travail	44
<i>Favoriser un dialogue social de qualité</i>	44
Echanges internes	44
Echanges externes.....	45
Conclusion	46
Annexes	49
Références bibliographiques	57

Table des abréviations

APCA : Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture

AQPS : Autre Que Pur-Sang

BEA : Bien-Être Animal

CCBFC : Conseil du Cheval de Bourgogne Franche-Comté

CDE : Conseil Départemental d'Equitation

COOP : Coopérative

CRTE : Conseil régional de Tourisme Equestre

CUMA : Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

FOND EPERON : Fond d'Encouragement aux Projets Equestres Régionaux Ou Nationaux

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

GIP : Groupement d'Intérêt Public

HP : Hippolia Lab

IA : Insémination Artificielle

IFCE : Institut Français du Cheval et de l'Equitation

IFPE : Institut Français de Podologie Equine

INSEE : Institut National de la statistique et de Etudes Economiques

LFPC : Ligue Française de Protection des Chevaux

PS : Pur-Sang

REFerences ou Réseau Equin : Réseau Economique de la Filière Equine

SECF : Société d'Encouragement du Cheval Français

SF : Selle Français

SHF : Société Hippique Française

SIRE : Système d'Information Relatif aux Equidés

SPA : Société Protectrice des Animaux

SWOT: Strength, Weaknesses, Opportunities, Threats

UFM : Union Française des Maréchaux-ferrants

Table des illustrations

Figure 1: Frise chronologique du développement du site équin sur Jalogny.....	3
Figure 2: Carte de la spécialisation territoriale de la production agricole équidés et/ou autres herbivores en 2020.....	5
Figure 3: Graphique de l'évolution du nombre d'exploitations agricoles en Saône et Loire et de la SAU moyenne en 2020.....	6
Figure 4: Tableau de l'organisation de la filière équine en France (OER_compressed.pdf, 2021)	7
Figure 5: Calendrier des courses en Saône et Loire en 2022	11
Figure 6 : Evolution des naissances pour tout type d'équidés en Bourgogne-Franche-Comté en 2021	13
Figure 7 : Carte de la répartition des acteurs interrogés en Saône et Loire et BFC	16
Figure 8: Les différents scénarios envisageables pour la suite du projet	22
Figure 9: Cartographie des professionnels ayant répondu au questionnaire.....	23
Figure 10: Profils types des professionnels enquêtés	24
Figure 11: Résultats statistiques de l'enquête quantitative.....	37
Figure 12: Schéma des relations liées au dialogue social.....	44
Figure 13: Schéma des compétences de la charte éthique de l'ingénieur.....	47

Liste des tableaux

Tableau 1: Instituts contactés pour le projet Jalogny	16
Tableau 2: Les différents guides d'entretiens réalisés	17
Tableau 3: Professionnels interrogés pour les enquêtes qualitatives	19
Tableau 4: Récapitulatif des réponses des instituts publiques	34
Tableau 5: Matrice SWOT du projet Jalogny	43

Liste des annexes

Annexe A :	Carte des professionnels ayant participé à l'enquête qualitative en Saône et Loire....	49
Annexe B :	Guide d'entretien pour les professionnels de la filière (éleveurs).....	50
Annexe C :	Grille d'analyse d'un entretien	52
Annexe D :	Questionnaire en ligne diffusé aux acteurs de la filière.....	54

Introduction

Le rôle des Chambres d'Agriculture

L'APCA (Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture), réunit en son sein les Chambres Régionales d'Agricultures (CRA), ainsi que les Chambres Départementales (CDA). Ces institutions régies par des élus représentant le monde agricole, ont trois missions principales :

- ✓ Permettre l'amélioration des performances économiques, sociales et environnementales des exploitations agricoles et de leurs filières
- ✓ Assurer une fonction de conseil pour accompagner la création d'entreprises et le développement de l'emploi (projets d'installations, projet de transformation...)
- ✓ Représenter les filières et leurs acteurs auprès des Pouvoirs publics et des collectivités territoriales.

De ce fait, des projets et missions sont établis dans les Chambres, selon les enjeux du territoire et de ses acteurs. La Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire, est une composante essentielle du paysage agricole dont la filière équine fait partie, grâce à sa production significative dans le département. Tous ces acteurs ont donc des besoins qui évoluent dans le temps avec les changements de société. Aussi, c'est pour accompagner cette filière que la Chambre d'agriculture de Saône et Loire a mis en place en 2008, une conseillère spécialisée équine.

De son côté, l'élevage de chevaux subit depuis quelques années des transformations, notamment avec la fermeture des Haras nationaux, qui géraient entre autres, la reproduction équine. En 2010, les Haras Nationaux ont changés de statut et fusionné avec le Cadre Noir de Saumur pour devenir l'IFCE (Institut Français du Cheval et de l'Équitation). Mais suite à des problèmes économiques et à des accusations de concurrence déloyale de gros étalonniers privés, l'IFCE a choisi d'abandonner son rôle d'étalonnier en 2014. Cet arrêt de fonction a causé du tort à la filière équine qui a du rapidement se réorganiser en se morcelant un peu plus par sous filière et en transférant les activités de reproduction au secteur privé. Les Haras assuraient une gestion de la génétique équine avec notamment le maintien de certaines races et régulaient le marché des semences et saillies. Avec le transfert vers le secteur privé progressif depuis début 2012 et l'arrêt de l'étalonnage par le GIP (Groupement d'intérêt Public) de la reproduction, la filière a su rebondir. Aussi, suite à la création en 2013 d'une commission équine et à une demande de la part des éleveurs, la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire associée au syndicat de courses *Saône et Loire galop*, a subséquentement décidé de prendre le relais sur cette activité. De ce fait, une activité de reproduction équine pour les chevaux de courses avec des infrastructures adaptées, plusieurs étalons et un suivi vétérinaire se sont développés. Activité

qui a permis de donner un nouveau souffle à la reproduction équine en Saône et Loire, mais qui a cessé en 2021.

Après 6 ans d'activité, les élus de la Chambre d'Agriculture souhaitent donc donner un nouveau souffle au site équin et décider quel tournant lui faire prendre pour les prochaines années.

Le Projet Jalogny

En Saône et Loire, la filière équine dispose d'un site sur la ferme expérimentale de Jalogny depuis 1968 (voir figure 1). La Ferme accueille en majorité des bovins dans le cadre d'études expérimentales, en alimentation par exemple. C'est suite à un incendie, ainsi qu'à une reconstruction et réorganisation des bâtiments que la filière équine a été sollicitée à travers la Chambre d'Agriculture pour faire partie du site. En 2014, suite au départ des Haras Nationaux, socle de la reproduction équine à Cluny, l'idée de mettre une station de monte sur le site de Jalogny émerge¹. Et après enquête, cette idée semble faire des intéressés, notamment au sein de la filière trait et galop. Le projet prend donc forme mais certaines difficultés apparaissent, notamment la difficulté à recruter du personnel formé en monte équine. Finalement après l'installation d'un ancien étalonnier qui forme une jeune étalonnrière, le projet démarre et prend de l'ampleur. La station est donc prête à accueillir le premier étalon, un AQPS (Autre Que Pur-Sang) venant d'Angleterre : Tiger Groom. Après 3 ans de reproduction efficace, les copropriétaires de l'étalon Tiger Groom décident finalement de son départ pour qu'il puisse continuer sa carrière en Normandie. Le site équin sur la ferme de Jalogny qui était jusqu'alors géré par la Chambre d'Agriculture est repris par un privé. En effet, la reproduction étant une activité commerciale et non une prestation de service, la question de la légitimité de la Chambre pour cette gestion s'est posée et a donné lieu à une mise à disposition des infrastructures à un privé de la reproduction pour un prix avantageux. De nouveaux étalons prennent donc la suite de Tiger Groom pour 3 ans et réalisent une cinquantaine de saillies. Activité complétée par la vente de frais techniques et de frais de pension pour les juments venant se faire saillir. Ce projet de station de monte, permet alors une diversification de la ferme expérimentale de Jalogny et suite à l'échec de nombreux projets, c'est finalement le projet équin qui donnera une nouvelle ampleur à Jalogny. Malheureusement, suite à des problèmes de rentabilité et de charges trop élevées, l'étalonnrière a expliqué qu'elle ne souhaitait pas continuer son activité. La station a donc arrêté son activité pour la saison 2021, bien que le matériel pour les échographies soit conservé et qu'un vétérinaire réalise quelques suivis échographiques pour un petit nombre d'éleveurs. (VALERIE BIZOUERNE, dire d'experts, 2022)

¹ L'idée d'une station équine sur la ferme expérimentale de Jalogny a été initiée par Valérie Bizouerne, ancienne conseillère filière équine à la Chambre d'agriculture de Saône et Loire

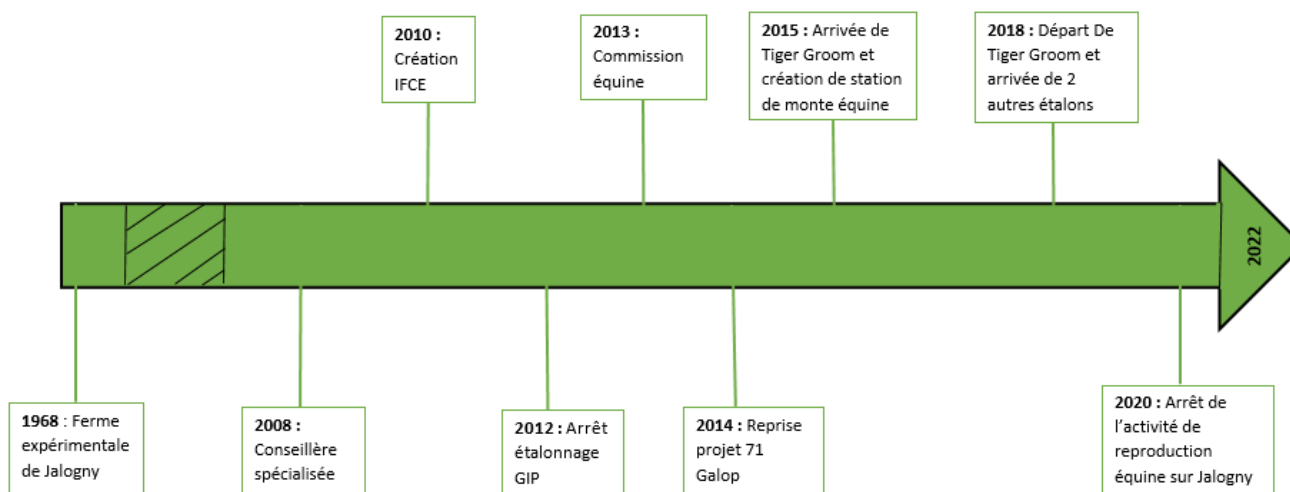


Figure 1: Frise chronologique du développement du site équin sur Jalogny

Aujourd'hui, il est donc nécessaire de faire un état des lieux des besoins des acteurs de la filière, avant de lancer un nouveau projet ou une nouvelle offre sur le site de Jalogny. Un projet tel a pour but de créer du lien entre les acteurs des différentes familles typologiques qui composent la filière et ne doit en aucun cas être perçu comme une concurrence, mais comme un moyen de diversifier l'activité de Jalogny et être utile à la filière équine. Pour que la Chambre d'Agriculture puisse construire un projet viable, il est donc essentiel de cibler correctement les besoins et attentes des acteurs et professionnels de la filière équine dans le département. Il faut également savoir si la ferme expérimentale de Jalogny est capable de développer l'activité équine face à une activité bovine prédominante et si les décideurs y sont favorables. Enfin, le statut juridique de la ferme expérimentale est en changement, en conséquence, il est important de savoir si une association avec d'autres partenaires ouvre réellement plus de possibilités aux financements d'un nouveau projet pour les équins. L'étude des aspects évoqués précédemment doit donc permettre de tracer un avenir pour la station équine sur la ferme expérimentale de Jalogny.

De cette réflexion naît alors la problématique suivante : **Quel avenir pour la station équine sur la ferme expérimentale de Jalogny ? Entretiens et analyse ?**

Avec cette problématique, nous allons comprendre la vision qu'ont les professionnels de la filière équine et plus précisément de leur sous-filière. Nous allons également chercher à comprendre leur vision de la Chambre d'Agriculture. Et bien évidemment, nous allons déterminer leurs besoins vis-à-vis de leur sous-filière et de la filière équine dans son ensemble pour construire un projet structurant susceptible de répondre aux attentes d'une majorité de professionnels.

Dans un premier temps nous allons réaliser l'état des lieux de la filière équine et plus précisément de la filière équine en Bourgogne Franche-Comté et en Saône et Loire. Nous présenterons ensuite la méthode utilisée pour l'enquête et le traitement des données récoltées. Les résultats de ces enquêtes ainsi que les avancées suites aux comités de pilotage seront ensuite présentés.

À la suite des enquêtes, trois hypothèses ont été émises afin de mieux rendre compte de la démarche suivie durant ce mémoire de fin d'études :

- ❖ Hypothèse 1 : Il n'y a pas de besoins qui ressortent pour les professionnels et acteurs de la filière équine

- ❖ Hypothèse 2 : Il y a des besoins spécifiques chez les professionnels et acteurs de la filière équine, mais ceux-ci ne sont pas économiquement et/ou techniquement viables

- ❖ Hypothèse 3 : Il y a un gros besoin chez les professionnels et acteurs de la filière qui pourrait donner lieu à un projet structurant et pérenne sur la ferme expérimentale de Jalogny

Etat des connaissances

La filière équine française et son organisation

Aujourd'hui, le cheptel équin en France présente un faible effectif contrairement aux autres herbivores. Sur l'ensemble du territoire, le cheptel d'équidés est estimé à plus d'un million de tête, précisément 1 051 000 (AGRESTE, 2021). D'après le dernier recensement agricole de 2020, il y a 856 exploitations avec des équidés et/ou autres herbivores sur le territoire. On peut noter que la production d'équins en France est assez dispersée sur le territoire (voir figure 2).

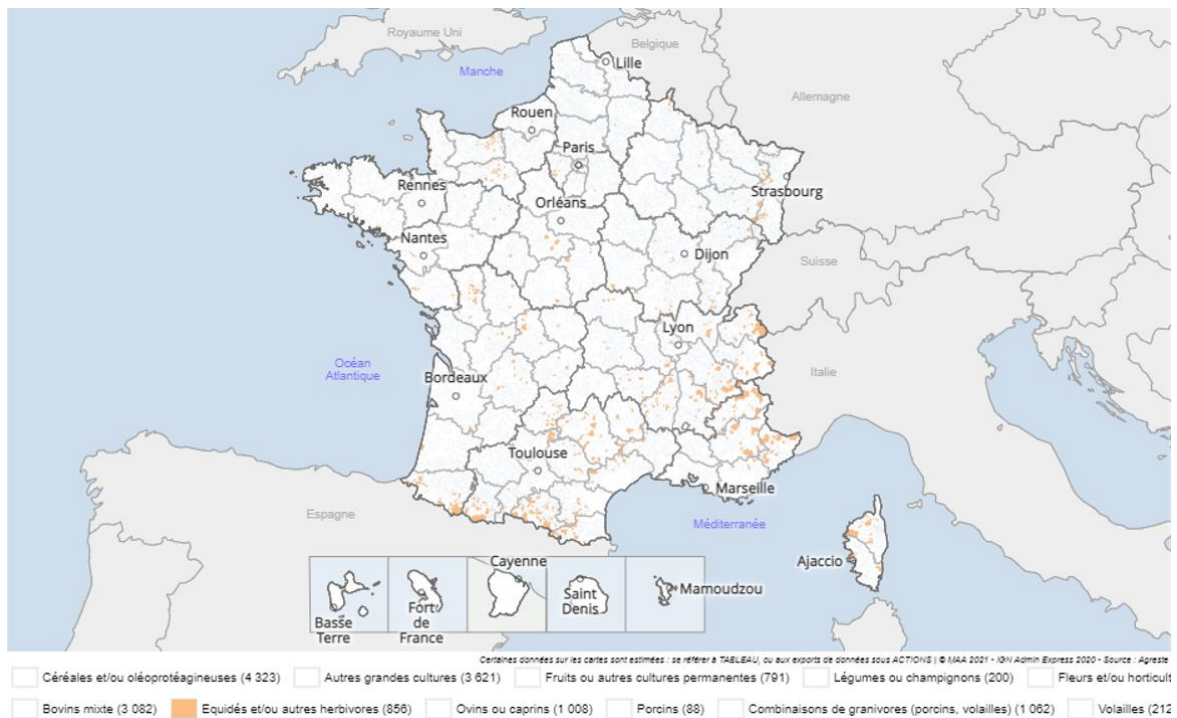


Figure 2: Carte de la spécialisation territoriale de la production agricole équidés et/ou autres herbivores en 2020

En Bourgogne Franche Comté, le nombre d'exploitations est en baisse avec 21% d'exploitations en moins par rapport à 2010. Les exploitations équines n'échappent pas à cette baisse sur un territoire où les grandes cultures et l'élevage de bovins prédominent (DRAAF, 2020). Malgré tout, les exploitations s'agrandissent et la filière équine reste dynamique avec 30 800 éleveurs et 72 628 juments saillies en France en 2021 (ECUS-2021-WEB.pdf, 2021) (Voir figure 3).



Figure 3: Graphique de l'évolution du nombre d'exploitations agricoles en Saône et Loire et de la SAU moyenne en 2020

La reconnaissance agricole officielle des activités équestres en 2005 a été une première note de structuration de la filière et a permis de répondre à ses attentes. Ainsi, les activités équestres sont désormais définies dans le code rural. Mais, le secteur équin, de par sa diversité et la méconnaissance de ce milieu, n'est pas forcément perçu comme un secteur à part entière dans le monde agricole et est bien souvent oublié, ou marginalisé. Effectivement, certaines structures ne peuvent obtenir le statut agricole, car elles sont considérées comme commerciales. C'est le cas d'une minorité mais bel et bien existante par exemple : les pensions avec le seul entretien courant ; la location de chevaux non élevés, dressés ou entraînés par le détenteur ; les prestations d'hébergement et de restauration des cavaliers ; les activités équestres de spectacle ; les ventes de chevaux non élevés, dressés ou entraînés, ou encore les ventes de matériels d'équitation (FDSEA80, Par, 2020).

Globalement, la filière est aujourd'hui portée par le développement des loisirs autour des chevaux, avec 601 166 cavaliers licenciés à la FFE en 2021, soit quatre fois plus qu'en 1980. L'équitation est d'ailleurs le quatrième sport national. La filière équine n'a donc cessé de s'aménager pour être en accord avec les attentes sociétales, les politiques associées, ainsi que les techniques disponibles. La filière s'est alors diversifiée et est parvenue à se défaire d'une image non agricole et élitiste. En effet, on observe ces dernières années un regain d'intérêt pour les équidés de travail en agriculture par exemple, pour aller vers des modes d'agriculture plus respectueux de l'environnement et plus durables. De même, le bien-être animal est un enjeu majeur en 2021 que la filière va devoir prendre en compte pour s'adapter et s'améliorer. Par ailleurs, la présence d'équidés joue un rôle clef dans le dynamisme des territoires français, car ces animaux bénéficient d'une représentation positive

permettant non seulement, d'améliorer l'attractivité des territoires ruraux et péri-urbains, mais également de maintenir des liens sociaux.

La France est majoritairement composée de petits cheptels d'équidés. La Bourgogne-Franche-Comté n'échappe pas à cette règle avec plus de 70% des éleveurs possédant une ou deux juments (OER_compressed.pdf, 2021). Avec ses 1767 élevages, la région se place donc au 6ème rang national. La Saône et Loire est le département ayant enregistré le plus de naissances, ainsi que de saillies en 2021, avec respectivement 889 naissances pour 2173 saillies (ECUS-2021-WEB.pdf, 2021). La filière équine est donc bien ancrée dans le paysage de ce département avec des professionnels de différents corps de métiers qui maintiennent et font vivre une filière dynamique.

Organisation de l'élevage équin en France

Aujourd'hui, la filière équine s'organise selon différents segments, à savoir : le segment course ; le segment sport, loisir ; le segment travail, ainsi que le segment viande. Ces derniers sont gérés par différents organismes et acteurs, spécifiques ou non à leurs particularités (voir figure 4).

		SEGMENT				
		COURSES	SPORT LOISIR	TRAVAIL	VIANDE	
ENTREPRISES ACTEURS INDIVIDUELS		Etalonniers, éleveurs, entraîneurs, société de courses		Etalonniers, éleveurs, cavaliers-marchands, caoch, organisateurs de compétitions, centres équestres	Etalonniers, éleveurs, agriculteurs, autres prestataires de services	Etalonniers, éleveurs, abattoirs, bouchers chevalins et autres distributeurs
		acteurs transversaux : vétérinaires, maréchaux-ferrants, entreprises d'équipements et d'alimentation, assureurs, chercheurs, journalistes, etc.				
ORGANISMES SOCIOPROFES- SIONNELS	Interlocuteur national	SECF	France Galop	Fédération Nationale du Cheval (FNC) Société Hippique Française (SHF) Groupement Hippique National (GHN)	Interbev Équins	
	Interlocuteur régional					
AUTRES STRUCTURES		Conseil régionaux des chevaux				
		Fédération nationale des courses françaises (FNCF) Pari Mutuel Urbain (PMU)		Fédération Française d'équitation (FFE)		
ORGANISMES PUBLICS OU PARAPUBLICS				Garde républicaine, Centres sportifs d'équitation militaire	France Agrimer	
		Institut français du cheval et de l'équitation, Institut national de la recherche agronomique (INRA), Institut de l'Élevage, Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), etc.				

Figure 4: Tableau de l'organisation de la filière équine en France (OER_compressed.pdf, 2021)

Avec l'Allemagne, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, la France est une des références de l'élevage équin mondial et fait partie du trio de tête européen avec plus d'un million d'équidés présents sur le territoire en 2020 (IFCE_OESC_Note_thematique-Effectifs-equides_juillet2019_V2.pdf, 2019). Elle est également très active dans les exportations mondiales de chevaux avec 20 000 équidés exportés en 2020. (IFCE, 2022). Mais depuis 2012, la population d'équidés en France diminue, notamment à cause d'une baisse des flux entrants, c'est-à-dire les naissances et les importations. Malgré tout, la diminution du nombre d'équidés français est bien moins marquée que dans le reste du monde (IFCE, 2016). La filière équine est une filière diversifiée dans sa production avec différents types de chevaux

selon les usages. Effectivement, elle propose à la fois des courses de trot et de galop, de l'équitation de sport et de loisir, ainsi que de la traction animale et de la viande chevaline. Cette diversification de l'utilisation du cheval en France aboutit à la présence de trois grandes catégories d'équins : chevaux de courses, chevaux de selle (sport ou loisir) et chevaux de trait/travail (DORNIER, Xavier, [2016]. L'organisation de la filière équine. . pp. 14.).

Trois familles typologiques, trois situations

L'élevage de chevaux de courses

Le marché des chevaux de courses génère chaque année des millions d'euros et représentait 13% des équidés achetés en France, en 2016. 54% de ces équidés sont destinés aux courses de trot et les 46% restants sont destinés aux courses de galop avec majoritairement des Pur-Sang (PS) et des Autres Que Pur-Sang (AQPS) (IFCE, 2020). Les chevaux de course sont les seuls dont la production reste globalement stable depuis plus de dix ans (IFCE, 2016). Une stabilité qui s'explique par une bonne structuration de la filière course, gérée par deux sociétés mères, France Galop et la SECF (Société d'Encouragement à l'élevage du Cheval Français). Ces sociétés tiennent un rôle, non seulement financier avec la redistribution des gains des paris hippiques, mais également juridictionnel et disciplinaire. En 2020, 8 600 propriétaires de chevaux de course ont été recensés, avec 26 500 chevaux à l'entraînement, générant 7,8 milliards d'euros de paris hippiques (IFCE, 2020).

La Bourgogne Franche-Comté est une région particulièrement dynamique pour ce qui est du secteur des courses, car elle concentre 4 hippodromes et a enregistré près de 30% des immatriculations d'AQPS en 2021. De plus, la Saône et Loire était jusqu'en 2021 un bassin de reproduction pour les chevaux AQPS avec sa station de monte située sur la ferme expérimentale de Jalogny, ayant accueilli des étalons prisés tels que Tiger Groom ou encore Estejo (LEJSL, 2015. Jalogny).

L'élevage de chevaux de trait et la viande chevaline

Les chevaux de trait sont anciennement des chevaux dits « lourds » qui étaient attelés pour le travail ou le loisir. Mais suite à la révolution industrielle et à la mécanisation, les chevaux de trait ont trouvé une voie de valorisation dans la filière viande. Néanmoins, la France est déficitaire en viande chevaline avec une balance commerciale négative de 8,9 millions d'euros et la consommation ne cesse de baisser depuis 2010 (IFCE-Depliant-chiffres-cles-2021-WEB.pdf, 2021). Elle est d'ailleurs descendue à 6000 TEC (tonnes équivalent carcasse) aujourd'hui. Mais, ces animaux trouvent aujourd'hui d'autres voies de valorisation, notamment avec la traction équine en viticulture ou encore l'attelage (ECUS-2021-WEB.pdf, 2021).

Les chevaux de travail, sont gérés par la SFET (Société française des équidés de travail) dont les missions consistent à présenter une politique globale d'encouragement et de promotion de l'élevage.

Elle permet également de faire valoir la place faite au cheval de travail dans l'agriculture française et participe à la structuration de la filière. De plus, elle fait le lien avec l'interprofession viande : Interbev équin (IFCE, 2020).

Outre une production de chevaux de sport AQPS de qualité, la Bourgogne Franche-Comté, est le berceau de deux races de trait : l'Auxois, et le Comtois. D'ailleurs, 30% des Comtois immatriculés en 2020 l'ont été en Bourgogne-Franche-Comté (IFCE, 2020). Et même si la Saône et Loire se place en 3^{ème} position départementale, avec 228 naissances de chevaux de trait en 2020, les éleveurs peinent à vivre de cet atelier et certaines races sont même aujourd'hui menacées, l'Auxois par exemple. En effet, le nombre de naissances, est en baisse constante depuis 2009.

Les chevaux de sport et loisir

Avec 2795 étalons actifs en 2020, les poneys et chevaux de sport/loisir représentent 27% de la production française avec 14 313 naissances en 2020 (ECUS-2021-WEB.pdf, 2021). C'est la société hippique française (SHF) qui rassemble les acteurs, de l'élevage à la commercialisation, en passant par la valorisation. Concernant le développement des utilisations sportives, c'est la Fédération Française d'Équitation (FFE) qui gère et délivre les licences sportives, ainsi que les diplômes.

Les chevaux de sport et loisir peuvent donc être utilisés pour le loisir ou pour les sports équestres. Les disciplines pour ces chevaux sont diverses : le saut d'obstacles, le dressage, le complet mais aussi l'endurance, l'attelage, le TREC, la voltige, le pony games, ...etc. Pour répondre à la demande en chevaux de sport, la France immatricule de nombreux chevaux de selle dont la race dominante est le Selle Français, avec 6 916 immatriculations en 2020, soit plus de la moitié des immatriculations. Quant aux poneys de sport, qui ont une plus grande diversité de races, 3 914 ont été immatriculés en 2020.

La production de chevaux et poneys de sport en Bourgogne-Franche-Comté est moins représentative que les chevaux de traits ou de course. Avec d'ailleurs une baisse de 2% des juments mises à la reproduction, ainsi qu'une baisse des naissances de 10% sur le territoire en 2021, la Saône et Loire n'est pas épargnée par cette diminution.

Importance du cheval dans les territoires

Les équidés utilisent approximativement 0,5 million d'hectares pour le pâturage soit 5% de la SAU (Surface Agricole Utile) nationale et valorisent 2 millions d'hectares de fourrages et de céréales (environ 0,5% de la surface nationale). Selon Jean ARTHUIS député, dans son rapport au premier ministre sur la filière équine, et d'après les données du Recensement Général Agricole de 2010, le cheval serait présent dans 91% des cantons de la France métropolitaine. La présence d'équidés permet de valoriser des espaces qui seraient non-entretenus notamment les zones délaissées par l'agriculture soit à cause de l'étalement urbain, soit à cause de la qualité de ces surfaces. De plus, avec le

développement d'activités comme le tourisme équestre, l'attractivité des territoires est renforcée. Les chevaux, bien que présents désormais sur tout le territoire national, restent tout de même attachés à certains territoires de par leurs spécificités environnementales et culturelles (SFET, 2022). C'est le cas de la Normandie par exemple où la filière équine est un maillon essentiel de l'activité économique bas-normande depuis de nombreuses années notamment pour son climat et ses herbages adaptés au pâturage (GEOCONFLUENCE, 2020). L'enseignement de l'équitation étant une activité ayant besoin d'être proche des bassins de clientèle, on retrouve une densité plus importante de centres équestres à la périphérie des pôles urbains. Cependant, la présence croissante des équidés, parfois définie comme une «horsification» (VIAL, et al C., 2018) d'usages avec les autres habitants généralement dus à la présence d'odeurs et d'insectes. Cela soulève également la question de la concurrence avec les autres productions agricoles, notamment sur des questions d'accès au foncier.

Les activités équines présentent donc des effets structurants sur les territoires : en participant à l'entretien de surfaces, en créant des emplois, ainsi qu'en participant au dynamisme des territoires ruraux et péri-urbains. A contrario, il persiste malgré tout une fragilité économique de certaines entreprises ainsi que de nombreux conflits d'usages liés à sa présence (C.VIAL et G. BIGOT, 2017).

En résumé : L'organisation de la filière équine est complexe et constituée de nombreux instituts selon les secteurs concernés. Avec 1 million d'équidés sur le territoire français, c'est une filière agricole qui reste en marge, trop souvent ternie d'une image élitiste. Cette filière très diversifiée dans sa production est cependant très active sur le territoire et entraîne un certain engouement de la part des citoyens français.

La filière équine en Saône et Loire

Le dynamisme de la filière

En Saône et Loire, la filière équine est plutôt dynamique. En effet, le territoire regroupe 3 hippodromes qui organisent 17 réunions par an, soit un nombre non négligeable de courses (voir figure 5). De plus, le syndicat des courses galop, *Saône et Loire Galop* et ses 80 adhérents organisent le Chaser Day à l'hippodrome de Paray-Le-Monial en juin, une journée importante à portée internationale.

2022 Calendrier des Courses en Saône et Loire

Date	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
1	Mardi	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Jeudi	Samedi
2	Mercredi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Vendredi	Dimanche
3	Jeudi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Samedi	Lundi
4	Vendredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Dimanche	Mardi
5	Samedi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Lundi	Mercredi
6	Dimanche	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Mardi	Jeudi
7	Lundi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mercredi	Vendredi
8	Mardi	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Jeudi	Samedi
9	Mercredi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Vendredi	Dimanche
10	Jeudi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Samedi	Lundi
11	Vendredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Dimanche	Mardi
12	Samedi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Lundi	Mercredi
13	Dimanche	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Mardi	Jeudi
14	Lundi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mercredi	Vendredi
15	Mardi	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Jeudi	Samedi
16	Mercredi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Vendredi	Dimanche
17	Jeudi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Samedi	Lundi
18	Vendredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Dimanche	Mardi
19	Samedi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Lundi	Mercredi
20	Dimanche	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Mardi	Jeudi
21	Lundi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mercredi	Vendredi
22	Mardi	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Jeudi	Samedi
23	Mercredi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Vendredi	Dimanche
24	Jeudi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Samedi	Lundi
25	Vendredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Dimanche	Mardi
26	Samedi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mardi	Vendredi	Lundi	Mercredi
27	Dimanche	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Mercredi	Samedi	Mardi	Jeudi
28	Lundi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Jeudi	Dimanche	Mercredi	Vendredi
29		Mardi	Vendredi	Dimanche	Mercredi	Vendredi	Lundi	Jeudi	Samedi
30		Mercredi	Samedi	Lundi	Jeudi	Samedi	Mardi	Vendredi	Dimanche
31		Jeudi		Mardi		Dimanche	Mercredi		Lundi

Paray Le Monial

Cluny

La Clayette

Figure 5: Calendrier des courses en Saône et Loire en 2022

Pour le Sport et Loisir, la Saône et Loire compte 5 551 licenciés et se place en tête des départements de Bourgogne-Franche-Comté. De plus, les pôles hippiques de Mâcon Chaintré et Equivallée Cluny permettent de dynamiser le territoire avec leurs nombreux évènements (concours hippiques, spectacles équestres et formations) ((ECUS-2021-WEB.pdf, 2021).

Enfin, la filière trait voit de nouvelles valorisations émerger pour ses chevaux avec l'attelage, le maraichage ou encore le travail de la vigne. Par ailleurs, 933 produits ont été immatriculés en Saône et Loire en 2020, avec 1 512 naisseurs. Ces chiffres sont en hausse par rapport aux années précédentes, ce qui témoigne d'un regain d'intérêt pour cette catégorie de chevaux (ECUS-2021-WEB.pdf, 2021).

Les difficultés de la filière

Malgré un rayonnement, ainsi qu'un dynamisme marqué, la filière équine doit également faire face à certaines difficultés et enjeux d'avenir.

En effet, le monde des courses voit son nombre de partants en baisse pour les courses de galop avec une moyenne de 8 partants. Cela signifie que les courses à 5 partants représentent des pertes économiques importantes puisque que les jeux ne peuvent pas avoir lieu. D'autre part, la production de chevaux de course sur le territoire est trop importante par rapport au nombre d'acheteurs. Les chevaux ont souvent plusieurs propriétaires qu'on qualifiera d'investisseurs car le prix d'un cheval de course reste trop élevé pour une grande majorité de la population. Cependant, l'achat de tels chevaux par de grands sportifs tels que Antoine Griezmann ou encore Tony Parker, permet au monde des courses de s'ouvrir à un public différent avec des moyens financier importants.

La filière sport et loisir en Saône et Loire compte 107 établissements équestres, nombre le plus élevé de la Bourgogne Franche-Comté, dans un territoire rural avec un faible pouvoir d'achat, un nombre moyen de licenciés de 65 par établissement, nous pouvons en conclure que la clientèle se retrouve diluée et qu'il y a des répercussions économiques sur ces structures. D'autre part, un nouveau constat récent, les naissances sont comme nous l'avons vu en baisse chez les équins (*voir figure 6*) depuis plusieurs années maintenant, et la recrudescence de personnes souhaitant monter à cheval suite au covid (sport d'extérieur), a entraîné un manque de chevaux dans les clubs. En effet, la production étant en décalage avec la demande, il n'y a alors plus assez de chevaux pour les clubs.

Enfin, la filière trait est en décroissance avec des naissances en baisse, une consommation de viande chevaline qui ne cesse de baisser en France et un marché au ralenti, malgré les opportunités au Japon où la viande de cheval est très appréciée et concurrence la viande de thon. Par ailleurs, les jeunes s'installent moins et la disponibilité du foncier pose souvent problème notamment dans cette région où les vaches charolaises occupent le terrain.

Evolution des naissances(immatriculées) par type d'équidés

Région : Bourgogne-Franche-Comté

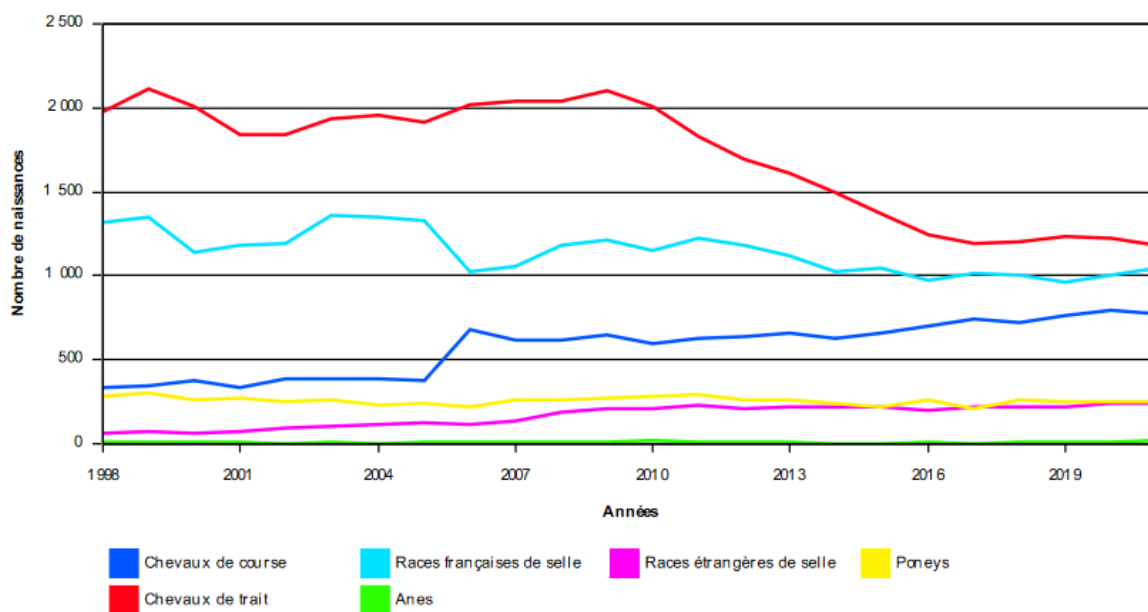


Figure 6 : Evolution des naissances pour tout type d'équidés en Bourgogne-Franche-Comté en 2021

La disparition des Haras nationaux, un grand bouleversement

Les Haras nationaux commencent leur histoire au 19^{ème} siècle. A cette époque, ils dépendent déjà du Ministère de l'Agriculture et sont dirigés par des officiers. C'est en 1999, qu'ils deviennent les « Haras nationaux », suite à la création de l'EPA (établissement public administratif). Ces structures ont pour objectif de soutenir la filière équine en créant des liens entre ses différents acteurs et engendrer de la valeur économique et culturelle. Aussi, les haras se placent en prestataire au service des éleveurs, des organisations socio-professionnelles, ainsi que des collectivités territoriales. Mais ce n'est pas tout, ces structures sont motrices de la reproduction et un réservoir génétique de qualité.

Cependant, en 2010, des problèmes financiers poussent les Haras et le Cadre Noir à fusionner sous la forme d'une seule institution, l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation (IFCE) le 1^{er} février. Sur le territoire Bourguignon, les Haras étaient très présents car ils étaient implantés dans la ville de Cluny, structure qui a aujourd'hui donné lieu à Equivallée, un centre d'évènementiel pour la filière équine. Suite à de nombreux autres problèmes, l'IFCE choisit également de se retirer de la reproduction équine. Ainsi, l'étalonnage et les services aux éleveurs ne faisant plus partie des missions de l'institution, les filières ont dû se réorganiser et transférer cette mission au secteur privé. Un GIP (Groupement d'intérêt public) a été créé pour transférer la reproduction au secteur privé et permettre une organisation collective pour la filière. Toutefois, ce projet sur 5 ans est resté un idéal, étant donné qu'une partie des centres techniques et des étalons des Haras Nationaux sont passés dans le secteur privé et que peu d'organisations collectives ont vu le jour. Cela est en partie dû au fait que les professionnels avaient des avis divergents et des réticences à fonder une organisation collective sans aide financière de l'Etat pour sa création (J. LEBRUN, 2010). C'est la filière trait qui a le plus souffert de cette réorganisation avec une production qui a diminuée drastiquement et des races aujourd'hui menacées comme l'Auxois ou le Percheron par exemple. De plus, les éleveurs de Saône et Loire sont toujours amers suite à ce départ des Haras nationaux du territoire et au transfert de la reproduction dans le secteur privé.

En résumé : Avec un dynamisme marqué, le département de Saône et Loire tire son épingle du jeu notamment avec sa filière course et ses 3 hippodromes, ainsi que sa filière sport avec ses pôles hippiques compétitifs et son nombre important de licenciés. Pour la filière trait en revanche, l'affirmation sur le territoire est plus complexe. Et même si celle-ci s'ouvre à de nouvelles valorisations avec un nombre de naisseurs en augmentation, la disparition des Haras a plus fortement impacté cette sous-filière. Aussi, dans un tel contexte, un projet transversal comme celui de Jalogy pourrait souder la filière équine et accroître son influence.

Matériel et méthodes

Pour répondre à la problématique de Jalogny, une enquête qualitative auprès des professionnels de la filière équine et de certains instituts sera réalisée. La récolte d'information se fera sous forme d'entretiens semi-directifs. De la bibliographie a été réalisée sur la filière pour comprendre le contexte et les différents enjeux auxquels la filière doit ou devra faire face dans les années à venir.

Population d'étude

La population d'étude comprend différents acteurs de la filière équine à savoir :

- Des éleveurs et professionnels (syndicats de chevaux de course, de sport ou encore de traits)
- Des élus et représentant de la filière (Président de la Chambre, Gérant de la ferme de Jalogny, CCBFC ...)
- Des interprofessions (vétérinaires, maréchaux ferrants ...)
- Des instituts tel que l'IFCE (Institut français du Cheval et de l'équitation), La clinique vétérinaire de Marcy l'étoile, l'IFPE (Institut Français de Podologie Equine ...)

Tous les acteurs ont été préalablement contactés par mail avec une introduction du contexte et du projet, puis par téléphone pour fixer les entretiens.

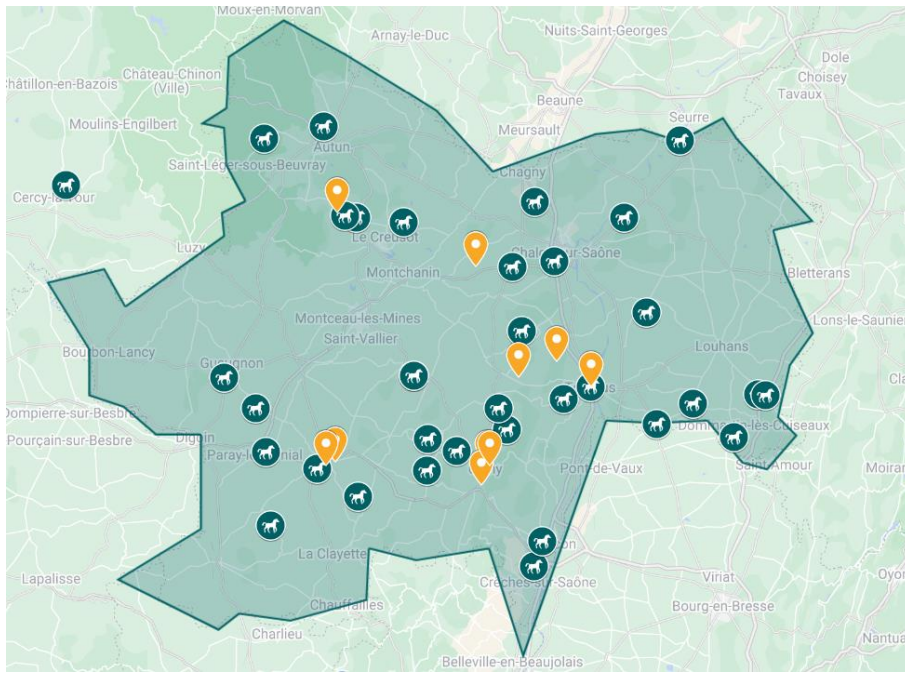
On distinguera 2 échantillons de professionnels, à savoir :

- Les professionnels de la filière, les élus et les interprofessions (*voir annexe A*)
- Les instituts (*voir tableau 1*)

Aire de répartition géographique des acteurs interviewés

Acteurs principaux en Saône et Loire (et Bourgogne-Franche-Comté)

Les professionnels enquêtés étaient principalement localisés en Saône et Loire, le projet étant départemental. On peut d'ailleurs noter que la majeure partie des professionnels était située dans le Sud de la Saône et Loire, soit près des zones dynamiques avec Equivallée Cluny et Macon Chaintré (*voir figure 7*). Les instituts quant à eux n'ont pas seulement été ciblés en Saône et Loire, le but étant justement de proposer un partenariat avec une antenne relais dans le département.



















-  Professionnels de la filière ayant répondu au questionnaire
-  Professionnels de la filière ayant réalisé un entretien semi-directif

Figure 7 : Carte de la répartition des acteurs interrogés en Saône et Loire et BFC

Tableau 1: Instituts contactés pour le projet Jalogny

LES INSTITUTS	
SFET 	Fondation Brigitte Bardot 
IFCE 	30 millions d'amis 
IFPE 	Darwin Forever 
Agrosup Dijon 	Evidencia 
LFPC 	UFM 
Clinique VETAGROSUP 	SPA BFC 
Cluster Santé Bien-être Equin 	Entreprises partenaires Hippolia 

Bibliographie et personnes ressources

En amont de mon arrivée, la conseillère filière équine avait déjà sélectionné certaines personnes ressources à interroger pour mon enquête. Aussi, l'ancienne conseillère équine qui avait développé les activités de reproduction équine sur le site de Jalogny a pris du temps pour contextualiser précisément l'étude et pour apporter des précisions aux informations déjà récoltées. De plus, une réunion avec l'élue de la Chambre en charge de la filière équine a été essentielle dans le but d'avoir des informations précises sur les attentes de la Chambre pour le projet et de connaître son ressenti pour les pistes à étudier. Ainsi, ces rendez-vous ont permis de me familiariser avec le projet, et la phase bibliographique a donné lieu à la compréhension du fonctionnement et de la structuration de la filière équine en France et en Saône et Loire.

Enfin, de nombreuses discussions avec ma maître de stage et conseillère filière équine actuelle ont servi à structurer le projet et ont permis de définir une problématique ainsi que des hypothèses de travail. Mon rôle a donc été de comprendre le fonctionnement de la filière équine en Saône et Loire, sa dynamique et la place du site de Jalogny, pour pouvoir créer des guides d'entretien pertinents.

Une enquête qualitative pour cerner la demande

Le projet Jalogny ayant pour but de cerner un besoin dans la filière. La méthode utilisée sera dans un premier temps, l'entretien semi-directif à réponses libres. L'objectif étant d'amener les enquêtés à une réflexion sur les besoins de leur filière ou d'être force de proposition. Il y aura donc des questions prédéfinies dans des thématiques larges pour que les enquêtés puissent se sentir libre de répondre comme ils le souhaitent en développant leurs pensées. De plus, il est important de noter qu'il faut suivre les réponses des personnes interrogées et ne pas omettre la possibilité d'ajouter des questions où des relances lors des entretiens si cela semble pertinent où amène à une réflexion plus profonde. Ces entretiens semi-directifs permettront donc de faire émerger certaines hypothèses à étudier.

Elaboration des guides d'entretien

Rédaction de trois guides d'entretien

Suite à la contextualisation du projet, des guides d'entretien ont pu être réalisés dans le but d'aborder les enquêtés avec un minimum de structure (*Voir annexe B*).

Tableau 2: Les différents guides d'entretiens réalisés

Guide 1	Guide 2	Guide 3
Eleveurs et professionnels de la filière	Interprofessions	Elus et représentants de la filière

Ces guides, composés de questions hiérarchisées et regroupées par thématiques, permettent de structurer la pensée et d'être efficace lors de l'entretien. Un guide d'entretien semi-directif se compose de questions qui ont été construites sous forme ouverte pour récolter les différents points de vue des enquêtés et ne pas induire les réponses. L'objectif d'un tel guide est d'avoir réellement un échange avec l'interlocuteur dans la bienveillance pour que la personne enquêtée se sente à l'aise et libre de répondre comme elle l'entend. A travers ces entretiens, il est important de voir si la filière est structurée et/ou si elle a une attente particulière vis-à-vis de Jalogny. Il est également primordial de voir comment était et est perçue Jalogny et quelle pourrait être son utilité.

Préalablement à l'entretien formel, une présentation du projet est réalisée, pour souligner les objectifs, ainsi que le contexte, et l'enquêté accepte ou non d'être enregistré. De plus, les premières questions sont plutôt générales avec une introduction de l'enquêté et de son activité. Les questions suivantes sont regroupées par thèmes et deviennent ensuite plus précises et engageantes pour les enquêtés. Enfin, une question d'ouverture conclue l'entretien et amène les enquêtés à souligner des informations qui peuvent paraître importantes et n'auraient pas été abordées. Puis des remerciements et une garantie d'information sur les avancées du projet sont en vigueur. Enfin, une fois l'entretien terminé, la discussion informelle peut être continuée dans le but d'avoir des informations supplémentaires.

Validation des guides et tests

Après avoir préparé le guide d'entretien, celui-ci a été lu et approuvé par ma maitre de stage, à savoir, la conseillère équine, mais également par l'élú filière équine : Bernard Moreau. D'autres personnes rattachées au projet ont aussi relu le guide et ajouté ou transformé certaines questions. Ensuite, il a été décidé que le premier entretien, bien qu'il concerne une représentante de la filière équine, soit un premier essai. Cela a permis de tester la cohérence des questions, leur ordre et d'estimer la durée d'un entretien. L'entretien s'est avéré tout à fait concluant, même si au fur et à mesure des entretiens il a été plus facile pour moi, de me détacher des questions et de suivre l'enquêté dans son discours en adaptant l'ordre des questions.

L'objectif était de réaliser tous les entretiens en présentiel, afin de voir les expressions faciales et corporelles, ainsi que l'état psychologique de l'enquêté. Cela dans le but d'avoir ensuite une analyse sociologique plus pointue.

Echantillonnage hétéroclite

Ce chapitre aborde la sélection des personnes enquêtées (*voir annexe A*), le premier contact, ainsi que le déroulement des entretiens.

Sélection des enquêtés et premier contact

En parallèle de l'élaboration des différents guides d'entretiens, les personnes concernées par la filière équine à la Chambre ont été sollicités pour rédiger une liste des personnes à enquêter pour ce projet. De même la base de la Chambre d'Agriculture a pu être utilisée. L'objectif de cette liste était d'obtenir de multiples profils d'enquêtés pour n'oublier aucune sous-filière. Ainsi ont été sélectionnés différents professionnels :

Tableau 3: Professionnels interrogés pour les enquêtes qualitatives

Secteurs		Nombre de Participants
Eleveurs et professionnels	Courses	3
	Sport et Loisir	4
	Trait	5
Interprofession		2
Elus et représentants de la Chambre		3
Instituts		16
Total		33

Les éleveurs retenus ont ensuite été contactés. Le premier contact avec les enquêtés a été établi par mail avec une présentation globale du projet et la suggestion d'un échange téléphonique dans le but de fixer ensuite un rendez-vous selon les disponibilités de chacun. Un premier appel a donc été réalisé suite au mail. Lors de cet appel, je me suis à nouveau rapidement présentée en demandant si l'éleveur était toujours d'accord pour participer à l'étude, en précisant la durée de l'entretien. Puis un rendez-vous a pu être fixé. Les professionnels de la filière équine étaient à ma grande surprise disponibles, assez rapidement pour certains, ce qui a permis de commencer les entretiens sans attendre. Une date et un horaire ont donc été convenus pour chaque enquêté. Grâce à un mail préalablement envoyé pour présenter le projet, aucun des enquêtés n'a refusé l'entretien. Le fait de représenter une institution et de vouloir développer un projet structurant à la filière a sûrement aussi été un facteur favorable.

Les entretiens avec les professionnels de la filière

La plupart des entretiens pour l'échantillon N°1 ont été réalisés en présentiel, format plus apprécié par les professionnels et qui m'a permis de relever tout l'environnement, ainsi que le comportement, le

ton et le langage corporel des enquêtés. Cependant, certains étaient très occupés notamment avec le début de la saison des poulinares ou les concours, d'où la préférence pour un entretien téléphonique. Pour l'échantillon N°2, c'est le format téléphonique et la visio qui ont été privilégiés car les instituts sont souvent situés dans d'autres régions, bien que certains aient des antennes en Bourgogne-Franche-Comté.

Les entretiens ont été construits suivant une ligne directrice avec en début, une contextualisation précise de l'enquête et une présentation de mon rôle pour cette étude. Ensuite, les enquêtés ont pu donner, ou non, leur accord pour l'enregistrement de l'échange, sachant que cet enregistrement serait ensuite effacé du téléphone portable. Lors des enquêtes, le questionnaire était toujours une référence pour ne pas se perdre dans les questions, mais au fur et à mesure des entretiens, il a été plus facile de s'en détacher pour suivre la personne enquêtée dans son discours et ainsi avoir une conversation plus fluide et plus naturelle. Ne pas interrompre l'enquêté et ne pas donner son avis personnel sont des règles importantes à respecter lors d'un entretien. En effet, il était important de représenter la neutralité et de ne pas porter de jugement sur les paroles des professionnels. Ils ont leur perception et leur vérité et c'est justement cela qui est intéressant. Néanmoins, reformuler les propos pour être sûr d'avoir bien compris et aiguiller les enquêtés avec des relances improvisées lorsque la conversation risquait de s'essouffler, permettait de recueillir des propos clairs, et d'approfondir certains sujets. Les entretiens s'achevaient systématiquement par des remerciements et bien souvent par une discussion non enregistrée et libre. Enfin, il était précisé que les personnes enquêtées seraient tenues au courant de l'avancement du projet et qu'un questionnaire quantitatif serait distribué au mois de mai.

Cette phase d'entretien s'est bien déroulée. Quatorze entretiens ont pu être réalisés en Saône et Loire entre mi-avril et mi-mai. Les éleveurs étaient pour la plupart ravis de discuter de leur filière, de leur vision de la filière et de leurs besoins pour la construction d'un potentiel projet sur le site de Jalogny. Certains entretiens ont d'ailleurs duré plus d'une heure, malgré un effort de redirection de la conversation lorsque les professionnels s'éloignaient vraiment trop des sujets abordés.

L'aspect également très intéressant était qu'une grande diversité de personnes avec des activités différentes dans la filière équine ont pu être interrogées, dans le but d'être représentatif de cette filière très morcelée.

Création du comité de Pilotage

Un comité de pilotage a été mis en place mi-mai. Celui-ci a réuni : les élus de la Chambre d'Agriculture, les chefs de pôle, la conseillère filière équine, la chargée de mission du Conseil du cheval BFC (Bourgogne-Franche-Comté) et de la Chambre régionale BFC. Constituer ce comité de pilotage était primordial pour l'avancement du projet et la direction prise. Précisément, le COPIL permet de veiller

au bon fonctionnement du projet et de faire des choix stratégiques en étant un relais de la volonté politique de la Chambre. Le choix de mettre le comité de pilotage après les enquêtes de terrain a été réfléchi au début du stage. En effet, sachant que les premières missions étaient claires, il aurait été inutile de mettre en place un comité de pilotage lorsqu'aucune piste n'avait encore été étudiée.

La synthèse

Après la réalisation des premiers entretiens, il y a eu une phase d'analyse et de synthèse des résultats pour ensuite permettre de présenter les avancées du projet lors du COPIL courant mai.

Méthode d'analyse des entretiens

Après les réalisations des entretiens, ceux-ci ont été retranscrits en intégralité grâce aux enregistrements audio. Le but était de les retranscrire rapidement après, pour bien se rappeler du contexte et des choses subjectives. Pour une analyse lisible des différents entretiens réalisés, une grille d'analyse a été conçue en suivant les thèmes abordés dans l'entretien (*Voir annexe C*). Cela a permis d'avoir les verbatims clés des enquêtés et des éléments subjectifs, ainsi que la perception et le déroulement de l'entretien. Cette technique a également fait ressortir les idées clés pour ensuite créer des profils types.

Elaboration de profils types

Suite aux analyses des entretiens, des profils types ont été réalisés pour les différents enquêtés en fonction de leurs réponses. Il a été assez difficile de créer des catégories car certaines personnes pouvaient parfois se retrouver dans plusieurs catégories de par les réponses apportées lors des enquêtes. Finalement 5 catégories de personnes ont pu être construites, selon les idées ressorties et leur transversalité. Effectivement la filière équine étant séparée en petites sous-filières, il est primordial de voir s'il y a des besoins communs à ces petites filières ou si les besoins restent centrés sur une seule filière, voire s'ils sont individuels.

Présentations des résultats au COPIL

Par la suite, les résultats ont été présentés durant le COPIL du mois de mai. Les grandes tendances ont été récapitulées et présentées. Ce comité de pilotage avait pour but de trier les propositions soulevées lors des entretiens, pour pouvoir ensuite construire un questionnaire avec les propositions retenues. Effectivement, les enquêtes auprès des professionnels de la filière devaient permettre de mettre en lumière des besoins et des propositions de projet, qui ont été approuvées ou non lors du comité de pilotage et avant l'envoi du 2^{ème} questionnaire pour l'étude quantitative. Ce COPIL a également permis de suivre les travaux, de discuter des premiers résultats obtenus et de prendre des décisions pour la

suite du projet. Lors de ce comité de pilotage, trois scénarios ont été présentés quant à l'activité future du site de Jalogny et il a été décidé que le projet prendra la direction d'une activité spécialisée et transversale à la filière (voir figure 8).

Scénarios envisageables		
Activité spécialisée	Activité diversifiée	Arrêt de l'activité
<ul style="list-style-type: none"> • Cibler un besoin spécifique à une sous-filière et lui permettre de se développer • Centre de recherches et de vulgarisation sur les équins 	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil de formations pour les sous-filières qui en ont besoin, mise à disposition de locaux pour le CDE et location de prés à équivalée 	<ul style="list-style-type: none"> • Arrêt de l'activité équine sur la ferme de Jalogny car pas de besoin et d'implication suffisamment importants pour construire un projet viable

Figure 8: Les différents scénarios envisageables pour la suite du projet

Lors de cette réunion, il a été recommandé de faire une visio retour aux éleveurs professionnels acteurs de l'enquête en juin et un deuxième COPIL a été fixé pour le mois de juillet.

Pour conclure, la phase qualitative du projet aura duré 4 mois, de mars à juin 2022, dont un mois et demi réservés aux entretiens. Durant cette période, 2 comités de pilotage, 27 entretiens ont été réalisés. Grâce à une synthèse transversale des entretiens, une typologie des professionnels de la filière et de leurs besoins a pu être établie. Ces informations, pour l'instant non représentatives, ont permis de préparer l'enquête quantitative prévue pour juin 2022.

Une enquête quantitative pour une meilleure représentativité

Création d'un questionnaire

Ce questionnaire a pour but de toucher les acteurs de la filière recensés et de collecter leurs avis. Pour cela, la base de données du Conseil du Cheval de Bourgogne-Franche-Comté ainsi que celle des ressortissants agricoles de la Chambre ont été utilisées. Puis le questionnaire a été diffusé et les données récoltées sous Excel.

Ce questionnaire contient des questions basiques, concernant l'activité des répondants et également une liste des propositions retenues au COPIL, afin que les enquêtés sélectionnent celles qu'ils préfèrent. Ils pourront également être force de proposition et rajouter leurs idées (*Voir annexe D*).

Panel des professionnels sélectionnés

L'échantillon choisi pour l'enquête quantitative est beaucoup plus représentatif de la demande, car il concerne tous les professionnels ayant une activité équine dans le département de Saône et Loire soit les personnes entre 18 et plus de 65 ans, possédant des équidés et exerçant à titre professionnel, que ce soit un petit éleveur de chevaux de trait, ou un entraîneur de chevaux de courses ayant ses propres animaux.

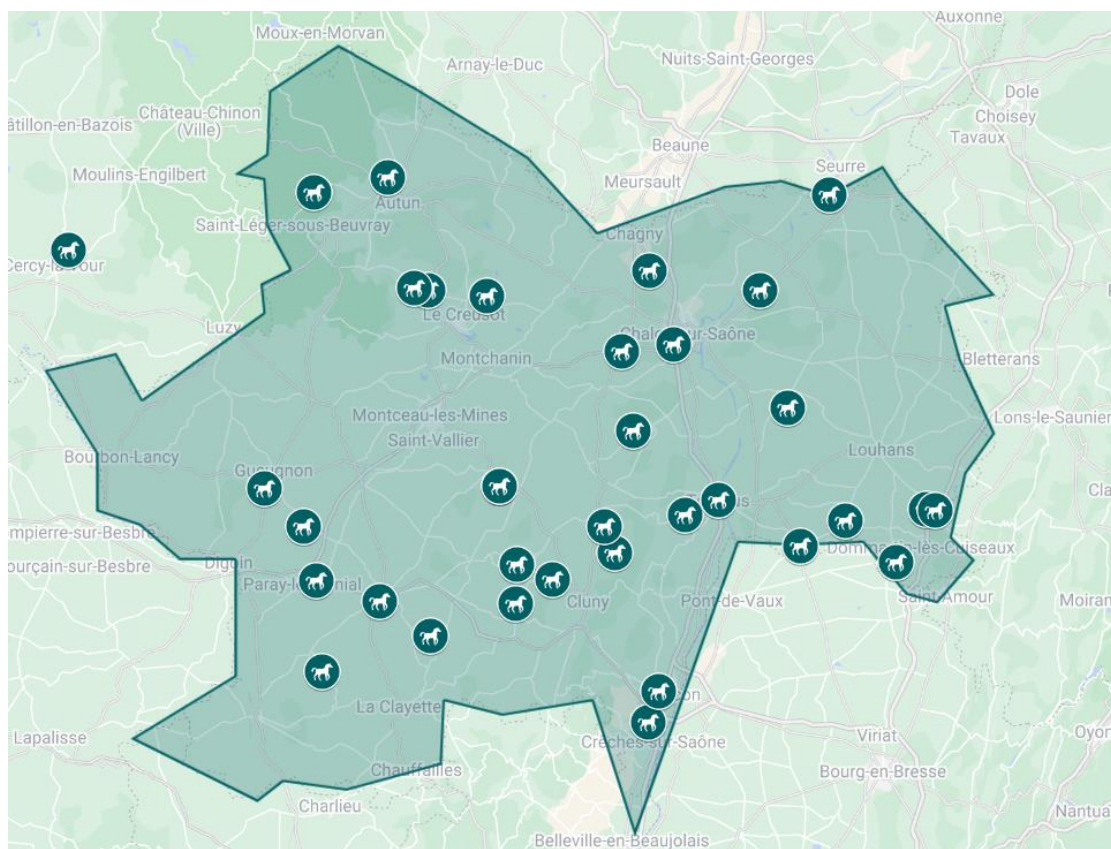


Figure 9: Cartographie des professionnels ayant répondu au questionnaire

Résultats et analyses

L'enquête qualitative

Cette troisième partie présente les résultats de l'enquête qualitative menée auprès des éleveurs. Grâce aux grilles d'analyses, il a été possible de construire des profils types selon les tendances clés. Ces résultats ne sont en revanche pas représentatifs de tous les professionnels de la filière équine en Saône et Loire. En effet, les métiers de la filière équine sont très diversifiés et tous ne sont pas représentés dans notre échantillon. De plus, pour des questions de temps, l'échantillon a dû être limité et les personnes choisies n'ont pas été tirées au hasard comme cela devrait être le cas. Nous avons interrogé des professionnels ayant une vision assez globale de la filière et très impliqués dans leur propre sous-filière car ils font partie des syndicats départementaux présents en Saône et Loire. Ainsi, même si ces résultats ne sont pas complètement représentatifs, ils m'ont servi à structurer l'enquête quantitative qui suit.

Section 1 : Des avis divergents au sein d'une filière divisée

Typologie des professionnels enquêtés

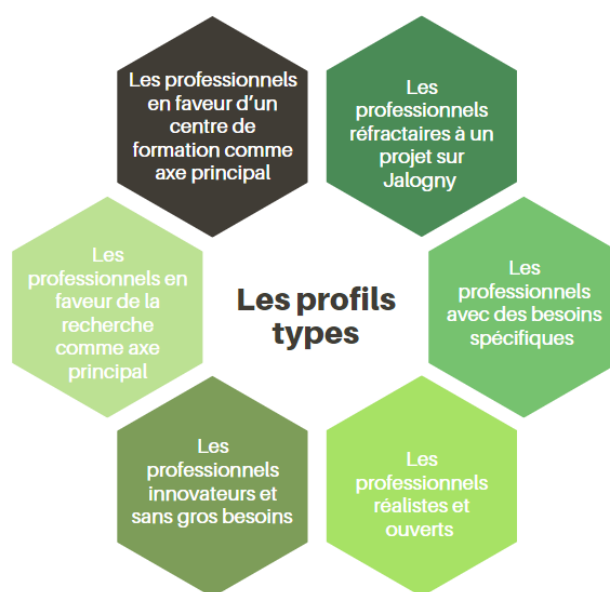


Figure 10: Profils types des professionnels enquêtés

Les professionnels réfractaires à un projet sur Jalogny

Globalement, ces personnes sont plutôt réfractaires à un projet sur le site équin de Jalogny, pas parce qu'elles n'y voient pas l'avantage que cela pourrait représenter pour la filière, mais plutôt parce que l'activité équine dans le département ne leur semble pas assez conséquente, pour eux le territoire manque de chevaux et principalement de juments. Ils ne voient donc pas l'intérêt de construire une structure et de développer une activité sur le site de Jalogny. De plus ils ne perçoivent pas de gros besoin de la part de la filière et pensent que celle-ci a réussi à s'organiser correctement depuis la

disparition des Haras nationaux qui apportaient une certaine structuration et un point de mutualisation des services pour la filière équine.

Témoignages

Enquête numéro 1 : *“Moi je pense que Jalogny c’est mort. Pour moi c’est mort quoi. C’est trop diversifié, ce n’est pas Jalogny qui pourra répondre à tout le monde.”*

Enquête numéro 2 : *“Moi je pense qu’il n’y aura pas assez de gens qui vont venir. Je ne vois pas ce qu’on peut faire honnêtement. Maintenant le club de Cluny c’est Equivallée. Et en plus de la clientèle qu’ils ont, ils font beaucoup de BPJEPS, ils tournent bien quoi”*

Les professionnels aux besoins spécifiques

Les personnes avec des besoins spécifiques regroupent des personnes des sous-filières chevaux de sport et chevaux de trait. En effet, ces acteurs ont des besoins très spécifiques à leur domaine d’activité et cela ne permettrait pas forcément d’avoir une transversalité dans le projet. Par ailleurs, même si leur réponse sera considérée, on peut raisonnablement imaginer que le modèle économique envisagé ne sera pas viable et que le projet ne pourra donc pas être pérenne.

Témoignages

Enquête numéro 3 : *“On recherche toujours, un lieu, un grand manège, qu'on pourra utiliser par tout temps. Et après en parallèle, pouvoir faire des formations.”, De manière annexe, je cherche toujours un bureau pour le CDE”*

Enquête numéro 4 : *“Après c’est pour l'utilisation qu’il nous manque des gens, c’est quelqu'un pour dresser les chevaux absolument, c’est ce qui manque le plus”*

Enquête numéro 5 : *“je suis trésorière de l'association des chevaux aztèque et on manque de moyens. On est en recherche d'un lieu pour faire passer les agréments des étalons, lieu pour présenter la race...J'ai un étalon-là qui devrait être agréé, est-ce que ça ne m'intéresserait pas de l'envoyer à Jalogny pour laisser faire des gens qui savent mieux que moi.”*

Les professionnels réalistes et ouverts

Ces personnes ont une vision d'ensemble de la filière et tendent à se projeter dans le futur pour tenir un discours cohérent. Elles souhaiteraient voir une activité équine se développer et perdurer à Jalogny, cependant, elles ont conscience que pour être durable, la viabilité technique et surtout le modèle économique du projet doivent être considérés avec attention pour ne pas le voir s'essouffler, ou ne pas aboutir.

Témoignages

Enquête numéro 6 : *“Si tu l'imbriques dans le fonctionnement de l'exploitation en disant qu'il y a des chevaux dans le système d'élevage et il faut vraiment repenser ce qui est imaginé aujourd'hui”*

Enquête numéro 7 : *“Après je dirais que [...] pour que ce soit viable il faut savoir ce qui est alloué entre guillemets, où les possibilités financières pour gérer ça.”*

Enquête numéro 8 : *“Oh nous les chevaux de sport, on n'a pas vraiment de gros besoins et ce qu'il faudrait sur Jalogny pour que ça tienne c'est quelque chose de rentable avec du monde qui s'y rend sinon ça ne marchera pas.”*

Les professionnels innovateurs et sans besoins significatifs

Ces personnes sont uniquement des acteurs de la filière course qui est une filière bien structurée par deux sociétés mères, à savoir, France Galop et Le Trot. Cette filière est donc autonome et dynamique avec de jeunes éleveurs qui s'établissent. Néanmoins, ils ne sont pas fermés à ce que le site accueille des activités équines et seraient prêts à s'y rendre si le projet mis en place est innovant pour la filière.

Témoignages

Enquête numéro 9 : *“La ferme là-bas c'est ce qu'il faut qu'elle fasse, qu'elle innove.”*

Enquête numéro 10 : *“Entités qui viennent s'installer pour les échanges, mais de là à en faire une ferme expérimental pour les équins... [...] Comme centre de ressources, centre névralgique où stratégique pourquoi pas oui”*

Les professionnels en faveur de la recherche comme axe principal

Ces personnes sont majoritaires et pensent qu'il y a un besoin de recherches pour traiter des nouveaux et futurs enjeux de la filière. Certaines y voient un intérêt complémentaire à leur activité, comme c'est le cas du directeur d'Equivallée à Cluny qui est un pôle hippique évènementiel important. Et d'autres y voit une réelle opportunité de faire de Jalogny une vitrine expérimentale et un modèle pour la filière équine.

Témoignages

Enquête numéro 11 : *“Ça c’est un super projet [...] et pour le coup nous on pourrait être un laboratoire pour vous, dans le sens des chevaux on en a, et si vous avez besoin de faire des études comparatives des choses comme ça, les chevaux sont là, alors pas la peine d’aller en mettre 10 pour les observer et d’en payer le coût”*

Enquête numéro 12 : *“Il faudrait que ce soit une vitrine de la filière bovine et équine en recherche et développement. Pourquoi ne pas avoir 2 juments qui entretiennent les parcelles derrière les bovins”*

Enquête numéro 13 : *“On a besoin de recherches sur la sécurité au travail oui et sur la pénibilité du travail”, “Aussi sur la constitution des bâtiments on est assez démunie contre ça.”*

Enquête numéro 14 : *“Direction de recherche. Toujours intéressant d’intégrer plus la filière équine*

Les professionnels en faveur d'un centre de formation comme axe principal

Les personnes souhaitant un centre de formation sont majoritairement des personnes de la filière trait car c'est une filière en décroissance avec de nouveaux besoins. En effet, de nouvelles valorisations, autres qu'en viande se développent dans cette filière comme l'attelage ou la traction animale à but agricole (maraichage, travail dans les vignes...). Or, ces professionnels ont un gros manque au niveau des personnes étant habilitées à dresser les chevaux pour ces nouvelles valorisations, ce qui reste un frein à leur développement en Saône et Loire.

Témoignages

Enquête numéro 15 : *“Pas beaucoup de personnes pour dresser les chevaux, c'est un petit peu restreint hein”*

Enquête numéro 16 : *“Et puis initier les gens à produire des chevaux d'utilisation pour le trait. Voir comment on peut développer la production des chevaux d'utilisation. Là il y avait quelque chose, après faut former les meneurs etc.”*

Section 2 : Des besoins caractéristiques et diffus

Une filière Course novatrice

Au niveau de la filière course, trois besoins principaux ont pu être mis en évidence lors des enquêtes, mais la filière reste très indépendante et autonome.

D'abord un manque de pistes d'entraînement a été émis. Bien que l'hippodrome de Paray-le-Monial soit accessible aux chevaux à l'entraînement, il est assez excentré et les pistes de travail sont principalement localisées dans la Nièvre. Ainsi, les entraîneurs de courses sont également plus présents dans ce département.

Par ailleurs, le manque d'un centre stratégique de l'information et d'accompagnement de projets est ressorti. En effet, la filière course est une activité économique à part entière avec un besoin de monter des projets d'ingénierie et de pouvoir amener ces projets aux financeurs. Pour ces besoins émergents, la filière course ne se sent pas assez accompagnée et Jalogny pourrait donc être un lieu bien répertorié avec des permanences conseil pour avoir un accompagnement plus pointu sur différents projets. Un manque de lieu d'information sur les subventions et les aides a également été soulevé mais rejoint l'idée d'un centre névralgique de l'information.

Une filière Sport individualiste

Pour la filière sport, les besoins restent assez individualisés et ne sont pas réellement transversaux.

D'abord certaines associations de la fédération sportive comme le CDE (Comité Départemental d'Equitation), le CRTE (Comité Régional de Tourisme Equestre), ou encore l'association du cheval aztèque ont un besoin de locaux pour l'administratif, ainsi que pour faire passer des agréments d'étalons (approbation des étalons à produire dans une race).

Ensuite, l'idée d'un lieu de formation avec un manège couvert pour les saisons hivernales a été soumise. En effet, les formations avec infrastructures ont généralement lieu à Equivallée Cluny, mais le pôle hippique étant très dynamique, de nombreux concours y sont organisés, laissant peu de disponibilité pour les formations organisées. Cependant, un projet important, de manège et de salles de formations est en cours sur le site d'Equivallée, ce qui tendrait à résoudre la problématique. Néanmoins, si on peut noter quelque chose dans cette déclaration, c'est le manque de communication et de circulation de l'information au sein de la filière.

Enfin, l'idée d'avoir un espace de reproduction pour l'association des chevaux aztèques sur le territoire a aussi résulté des entretiens. Toutefois, cette idée sera difficile à prendre en compte pour la suite étant donné que le nombre de chevaux aztèques sur le territoire Français est très faible, qu'un tel projet ne serait pas viable économiquement et que la Chambre ne souhaite pas relancer la reproduction à Jalogny.

Les chevaux aztèques : Cette race de chevaux a été créée au Mexique en 1997 dans le but d'avoir une race nationale pouvant représenter le pays. Le cheval aztèque provient de croisements entre des chevaux Andalous et des Quarter horse. Ce sont donc des petits chevaux robustes et polyvalents, avec une disposition au travail du bétail. En France, l'association s'est ancrée sur le territoire en 2017 et la race a été reconnue officiellement en janvier 2020. La trésorière de l'association, propriétaire d'un établissement équestre et d'un étalon aztèque a pu être interviewée lors des enquêtes car sa structure est située en Saône et Loire.

Une filière Trait livrée à elle-même

La filière trait quant à elle est une filière avec des besoins importants, qui peine à survivre depuis l'arrêt des Haras nationaux sur le territoire départemental. D'ailleurs ce virage des haras a engendré une diminution des étalons de trait pour la reproduction, causant ainsi du tort à la filière en Saône et Loire qui a vu sa production de chevaux de trait diminuer. Pour pallier à ce problème, une demande d'installation d'un étalon à Cluny a été faite par la présidente du syndicat des chevaux de trait mais le projet n'est pas encore abouti.

De plus, cette filière a un besoin important de personnes formées correctement pour les nouvelles valorisations de la filière comme l'attelage, le maraîchage, l'entretien des espaces urbains ou encore la traction équine dans la vigne. Aussi, cela représente un gros enjeu car une valorisation autre que la viande nécessite que les éleveurs conservent leurs poulains plus longtemps, jusqu'à 3 ans environ contre 1 an pour les poulains destinés à la boucherie. Or, entretenir les chevaux plus longtemps engendre un coût économique important et s'il n'y a pas d'assurance de pouvoir dresser correctement les chevaux derrière, les éleveurs ne préfèrent pas prendre de risque, surtout quand la filière viande peine déjà.

Ensuite, le manque de terrain et de jeunes qui s'installent se fait ressentir. En effet, la population de la filière équine est vieillissante avec une moyenne d'âge de 62 ans en Saône et Loire et c'est particulièrement vrai pour la filière trait. De plus, lorsque quelqu'un souhaite s'installer en activité d'élevage, la concurrence peut parfois s'avérer rude au niveau du foncier face à des éleveurs de bovins avec des troupeaux plus importants. Malgré tout, depuis que les activités équines ont été reconnues comme agricoles, le nombre de structures dédiées à la filière a considérablement augmenté.

Un autre problème est celui de la gestion de la fin de vie des animaux et ce, pas seulement dans la filière trait. Effectivement, l'équarrissage coûte cher avec des prix autour de 250 à 400 euros la tonne et est à la charge du propriétaire, ce qui représente un coût très onéreux pour les éleveurs de chevaux de trait. Aussi, la filière souhaiterait être aidée par la Chambre pour développer un système similaire aux systèmes de cotisations mis en place pour les filières bovines, ovines ou caprines. Effectivement, les éleveurs de ces filières payent une cotisation obligatoire, ce qui constitue des fonds reversée à une association qui prend en charge de l'équarrissage (GDS CENTRE, 2021).

Enfin, cette filière se sent assez démunie sans organisation propre puisque celle-ci est gérée par des petits syndicats locaux dispersés. Elle est donc très demandeuse d'une représentation qui facilitera leur travail.

La vision des Interprofessions

Les acteurs de l'interprofession de leur côté, ont également émis l'hypothèse d'une cellule d'aide, multi-services avec des formations simples et d'autres plus complexes dans le but de répondre aux questions et besoins des professionnels de la filière. Idée qui rejoint celle des représentants de la filière course, d'un centre stratégique pour toute la filière.

Ces derniers ont également appuyé sur le fait que les personnes s'installant en reproduction, c'est-à-dire, les éleveurs privés, ne soient pas assez formés pour gérer toutes les situations liées à la reproduction équine. Les techniques de monte naturelles qui sont obligatoires en filière course ne sont parfois pas complètement maîtrisées.

Les différentes techniques de reproduction et la réglementation selon les filières :

La technique de reproduction utilisée dépend de la disponibilité de la semence de l'étalon choisi, de la capacité de la jument à mener une gestation ainsi que du règlement du stud-book selon les races. Effectivement certaines races et notamment en filière course, seule la monte en main est autorisée. C'est le cas des AQPS, PS et TF notamment. Les différentes techniques de reproduction ne donnent pas les mêmes chances d'obtenir un poulain.

La recherche, un trait d'union pour les sous-filières ?

Pour finir, le fait que Jalogny reste dans un axe expérimental avec un centre de recherche sur les équins a été mis en avant. D'ailleurs l'idée de la recherche sur le site de Jalogny a globalement été bien accueillie par tous les enquêtés de la filière qui n'ont pas manqué d'idées thématiques pour des sujets de recherches.

Exemple de recherches suggérées par les enquêtés :

- Comment gérer les plantes toxiques

- L'alimentation équine
- Quels résultats tirer d'un pâturage mixte
- La mécanisation du travail
- Agir sur la sécurité au travail et la pénibilité
- Gérer les ressources en eau face au changement climatique
- Comment bien intégrer le BEA (Bien-Être-Animal) table des abréviations
- Les coûts de production

Par ailleurs, la recherche est complètement transversale à la filière équine. En effet, les expériences qui pourraient être menées à Jalogny, qu'elles soient sur l'efficacité alimentaire, l'eau, ou le travail, permettraient d'apporter des résultats et des pistes de travail pour toutes les sous-filières. De plus, les recherches menées sur les équins en France sont principalement localisées dans le Nord de la France où le climat et l'environnement ne sont pas similaires à ceux qu'on peut retrouver en Bourgogne-Franche-Comté. Aussi, avoir une antenne de l'IFCE pourrait être bénéfique pour Jalogny, bénéfique pour la filière et cela compléterait bien les activités équines déjà présentes dans le département sans créer de concurrence.

Cependant, il reste difficile pour la Chambre de construire des expérimentations sur les chevaux sans être une antenne de l'IFCE, car le budget du temps de travail d'un salarié reste un frein, et le coût d'un troupeau expérimental serait compliqué à amortir pour l'institution même si certaines pistes pour obtenir un troupeau à bas prix sont envisageables. Par exemple, il y a la possibilité de faire un partenariat avec une association de protection animale, ou encore mettre en place une pension peu coûteuse pour les propriétaires de vieux chevaux qui souhaitent leur assurer une retraite. Enfin, des demandes de financement auprès de la Région ou du Fond Eperon peuvent également être concevables si le troupeau doit être homogène.

Section 3 : Entre interrelation et concurrence, l'économie prime

Une interrelation évidente

Malgré une différenciation entre les sous-filières équines, ces dernières ne sont pas complètement affranchies les unes des autres. Chevaux, travailleurs et structures sont en partie communs à ces sous-filières et créent une interrelation forte. Aussi, en fin de carrière, une part des chevaux réformés des courses et du sport rejoignent le secteur de la viande chevaline. Par conséquent, si le marché de la viande chevaline se porte mal, c'est toute la filière qui sera impactée et non pas exclusivement la filière trait.

Un autre exemple est celui des chevaux de courses peu performants qui sont parfois revendus pour être utilisés ensuite comme chevaux de sport. C'est le cas du trotteur français par exemple qui est une race très appréciée pour l'équitation d'extérieur (TREC, balades...).

Enfin, la filière course génère de l'argent pour le Fond Eperon qui apporte un soutien financier aux projets innovants et structurants dans le cadre de l'élevage du cheval, sa commercialisation et toutes les formes de son utilisation. De la sorte, ce fond, qui se nourrit de prélèvement sur les enjeux des courses hippiques est ensuite redistribué à toute la filière équine.

Le cheval est alors successivement un produit, un outil de production, et une immobilisation. Il crée donc une interrelation forte entre les sous-filières qui travaillent toutes avec cet animal.

Une concurrence intra et inter filière

L'analyse des entretiens a également permis de mettre en évidence que la filière équine est une filière très individualiste. Cela se constate dans la filière en général, mais également au sein même des sous-filières où la solidarité est parfois mise de côté face aux intérêts économiques et personnels.

D'abord, on peut relever un gros manque d'interactions entre les sous-filières. En effet, lors de l'étude, il est ressorti que les personnes ayant des interactions avec les différentes sous-filières étaient issues principalement des interprofessions comme les vétérinaires et également certains professionnels avec différentes casquettes au sein d'associations comme le CDE ou le CCBFC. Cependant, les sous-filières entre elles communiquent très peu. La filière course a, par exemple, très peu de liens avec les autres filières. Cela est notamment dû au fait que les professionnels de ces sous-filières n'ont pas d'intérêts communs, ou du moins estiment qu'ils n'ont pas d'intérêt à communiquer, à s'entraider et à créer des projets d'avenir ensemble. Les catégories sociales différentes selon les sous-filières jouent également sur cette fracture au sein de la filière. Effectivement, quand les courses touchent un public plutôt très aisé, les structures équestres sont plutôt concentrées sur une population de classe moyenne/moyenne supérieure. Et, la filière trait reste à part avec de nombreux éleveurs appartenant à une classe sociale moyenne/ basse et des revenus parfois sous le seuil de pauvreté. De même, l'appartenance au monde de l'agriculture, en étant inscrite dans des histoires sociales différentes, ne constitue pas le même enjeu pour chacun d'entre eux.

Par ailleurs, au sein même des sous-filières on peut noter un fort individualisme dû au fait que les activités de la filière équine, proposant principalement des services, se retrouvent facilement en concurrence. C'est le cas des centres équestres, mais également des éleveurs de course ou de sport et loisir qui aspirent à vendre leurs produits et gagner leur vie. Les circuits de production étant des circuits courts, c'est-à-dire de producteur à client, les professionnels d'une même filière peuvent facilement se retrouver en concurrence. Des agriculteurs avec une production bovine, qui vendraient leurs productions en circuit long à la coopérative ou à une entreprise agroalimentaire peuvent avoir leurs structures proches, être voisins sans être concurrents et n'ont pas de problématiques de débouchées de production. Cependant, si ces agriculteurs se mettent tous deux à vendre leur production en circuit

court, ils se retrouveraient alors concurrents sur le même canal de vente. C'est ce qu'il se passe pour le secteur équin qui fonctionne principalement en circuit court et fait donc face à une concurrence accrue.

Enfin, la dimension passionnelle très présente dans la filière engendre une présence de nombreux amateurs à tous les niveaux de la filière générant alors un manque de professionnalisme de certains et rendant de nombreux marchés déconnectés de la demande, dispersés et insaisissables (J. LEBRUN, 2010).

Au final, quelques interactions entre les professionnels ont pu être observées, mais celles-ci restent dérisoires et en règle générale développent peu d'entraides ou de collaborations. On ne retrouve pas non plus la solidarité et l'envie de partager (savoirs techniques, économiques et organisationnels) plus fréquente chez d'autres types d'éleveurs comme en filière bovine avec les COOP (Coopérative de Production Agricole) ou les CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole). De même, quand certaines productions ont des centres de matériel de mise en commun ou de relais de communication, la filière équine n'en a pas ou peu et n'utilise pas forcément ceux mis en place par la profession agricole. Structurer des personnes qui n'ont que peu d'intérêts en commun et qui n'ont pas d'habitudes de travail en commun est donc une difficulté de taille.

Section 4 : Des instituts publics peu concernés ?

Les instituts publics ont modérément répondu aux nombreuses sollicitations et la majorité ne s'est pas laissé convaincre par la présentation du projet Jalogny. Différentes raisons ont été données et sont résumées sous forme de tableau pour faciliter la lecture.

Tableau 4: Récapitulatif des réponses des instituts publiques

Instituts	Réponse	Raisons	Evolution
IFCE	Mitigée	Logique de réduction, désengagement d'Equivalée alors qu'ils étaient présents à Cluny depuis le début des Haras nationaux, filière qui peine à financer son propre fonctionnement.	Si la Chambre met des ETP à disposition et des locaux/matériel pourquoi pas, partenariat envisageable.
Agrosup Dijon	Négative	Ils n'ont pas remplacé la personne en charge de la filière management et gestion de la filière équine pour le mastère spécialisé, cela veut peut-être dire que les besoins dans cette filière ont diminué ou au contraire qu'il n'y a pas assez de personnes pour combler un départ en retraite	Evolution possible si dans les prochaines années, une personne reprend la direction du master et dans une logique d'expansion.
Vetagrosup	Aucune réponse	Peu de temps à accorder à un projet en Saône et Loire car très occupés et le site de la Clinéquine regroupe déjà de nombreux avantages.	Partenaires du Cluster santé-bien-être équin, ce qui pourrait amener à être en contact avec eux à l'avenir
Cluster santé BEE	Positive	Engouement pour des nouveaux projets pour la filière équine	Partenariat envisageable pour le projet
Entreprises partenaires HL (Hippolia Lab)	Mitigée	Le projet ne semble pas encore assez aboutit et concret pour les entreprises	Peu d'évolution positive probable
Associations de protection animales	Aucune réponse de toutes les associations contactées malgré les relances	Pas intéressées, pas de temps	Aucune, le projet ne se développera pas dans cette direction malgré un avis favorable de la DDPP 71
IFPE (Institut Français de Podologie Equine)	Mitigée	Très intéressés mais plutôt à long terme car ils chercheront à se développer à l'avenir. C'est un projet qui fait écho chez eux mais qui semble prématuré dans leur cas.	Ils gardent le projet en tête et seraient très favorable à avoir par exemple une antenne en mixte avec la clinique de Marcy l'étoile par exemple

Un partenariat envisageable avec le Cluster santé bien-être équin ?

Le Cluster Santé bien-être équin a été conçu en novembre 2016 lors du salon annuel dédié au cheval à Lyon : Equita-Lyon². Incubé par la Cci Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne, celui-ci a réellement vu le jour en 2018. L'ingénierie de la mise en place du Cluster a été accompagnée par Valérie BIZOUERNE à l'époque conseillère équine à la CA71. La CCI BFC est un partenaire du Cluster équin AURA.

Ce cluster comprend des acteurs et entreprises de la filière équine qui souhaitent développer des projets autour d'un sujet transversal que sont la santé et le bien-être équin. Ainsi dans les acteurs, on retrouvera de grosses entreprises telles que Boehringer Ingelheim, ainsi que des acteurs plus petits comme la start-up Ekin.

Les objectifs de cette entité juridique, sont de pouvoir construire des projets, promouvoir la filière, augmenter son dynamisme économique et fédérer une filière autour des enjeux d'avenir que sont la santé et le bien-être équin. La réalisation de ces objectifs passe donc par des actions concrètes comme, l'accompagnement de projets novateurs autour de la thématique santé bien-être, une communication commune pour les événements importants, et des rendez-vous destinés aux acteurs de la filière pour leur permettre de développer leurs connaissances.

Le Cluster est dans une logique de développement en Bourgogne-Franche-Comté, ainsi, il était évident que reprendre contact s'inscrivait dans la logique du projet Jalogny. Aussi, un rendez-vous visio a été organisé avec la chargée de mission du Cluster pour échanger sur le projet et sur les objectifs du Cluster. Très intéressée, un partenariat serait envisageable et pourrait augmenter le dynamisme de la filière équine en Saône et Loire. Aussi, la Chambre a été conviée à la prochaine réunion de bureau du Cluster en septembre 2022 dans le but de développer le sujet, de comprendre les besoins du Cluster et les objectifs communs.

Un tel partenariat pourrait être réellement bénéfique pour la filière. Effectivement, le Cluster traite de thématiques variées et actuelles, susceptibles d'intéresser la filière et de lui permettre de s'améliorer. De plus, des événements comme des formations, des journées à thèmes ou encore des journées « innovation » pourraient facilement s'organiser à Jalogny.

² Equita-Lyon est un événement du monde du cheval en Europe et une incontestable référence internationale. Ce salon est dédié au cheval avec : un Concours Hippique International, du sport équestre à tous les niveaux, des animations et un spectacle exceptionnel.

Conclusion des enquêtes qualitatives

Les enquêtes qualitatives ont amené une première vision des besoins de la filière équine en Saône et Loire et ont ainsi permis d'élaborer différents profils d'acteurs. Aussi, les besoins des sous-filières restent assez individuels et ne permettent pas forcément de créer un projet transversal à la filière du fait de leurs activités concurrentielles et du peu d'interactions et de solidarité.

La filière course est assez autonome bien qu'elle puisse manquer d'un centre stratégique de création de projet et de diffusion de l'information. La filière sport de son côté, a des attentes très précises et propres. Quant à la filière trait, elle est atomisée et manque cruellement de structure et d'organisation. Ainsi, on voit bien que ces sous-filières n'ont pas le même niveau de développement ou les mêmes intérêts, ce qui creuse la fracture déjà présente entre les sous-filières et mène à des besoins très distincts. Enfin les interprofessions, ayant une vision plus globale de la filière équine, soulignent le manque de formations plus ou moins complexes pour les professionnels équins, comme les formations en gestion de bases de données par exemple.

D'autre part, les instituts de la filière manquent d'engagement et un projet en Saône et Loire sur le site de Jalogny fait peu d'adeptes. Néanmoins, certaines réponses ont été plutôt positives, c'est le cas pour le Cluster santé bien-être équin de Lyon, qui est dans une logique d'expansion en Bourgogne-Franche-Comté. Un partenariat est donc envisageable et des discussions sont en cours.

L'enquête quantitative

A la suite de l'enquête qualitative, il a été décidé de mener également une enquête quantitative dans le but de toucher plus d'acteurs de la filière et de ne pas omettre de piste où d'idées qui pourraient s'inscrire dans un nouveau projet sur le site de Jalogny. En effet, les enquêtes qualitatives déjà très représentatives de par la diversité des personnes interrogées, permettent une analyse fine des besoins de la filière. Cependant, plus l'échantillon de personnes interrogées sera important, plus l'étude sera réaliste et représentative. Un questionnaire sous forme de « Google form » a donc été créé avant le COPIIL dans le but de le faire valider et de pouvoir le diffuser rapidement après la réunion pour ainsi traiter les résultats au plus vite.

Ce genre d'enquête a souvent un taux de réponse faible environ 10%, or le taux obtenu pour le projet Jalogny est de 21% (59 répondants sur 269 personnes enquêtés), soit un taux non négligeable avec des acteurs impliqués même si de nombreuses relances ont été effectuées.

Section 1 : La filière équine, une filière incomprise ?

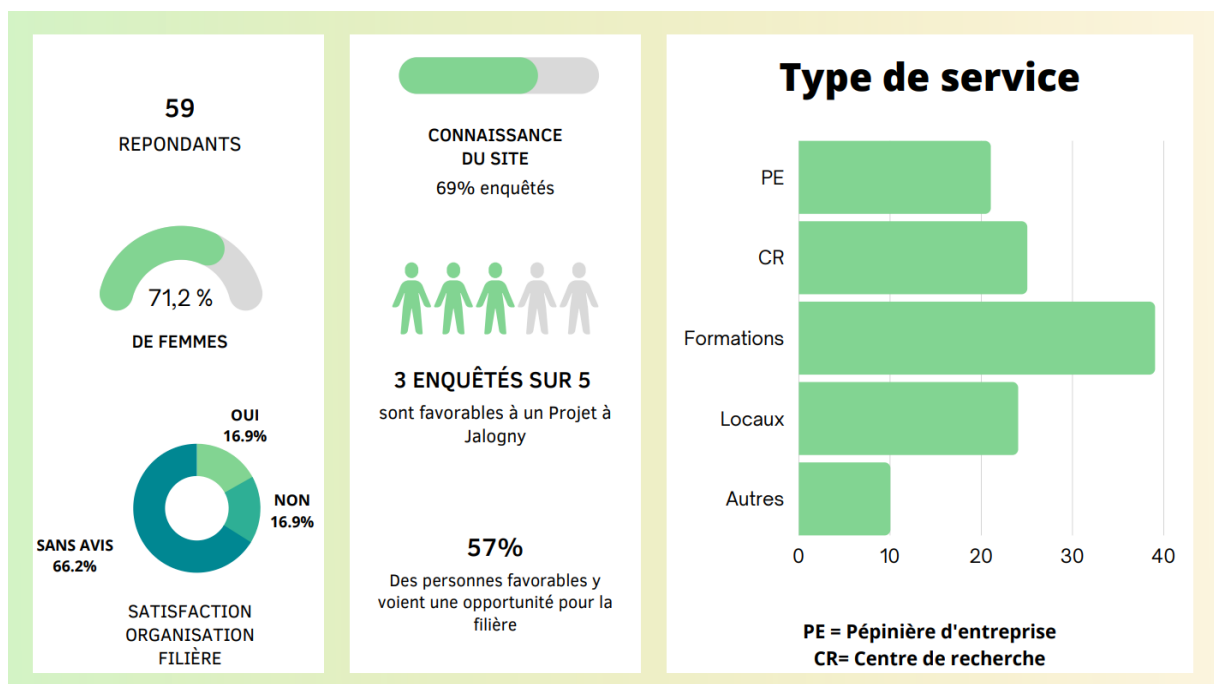


Figure 11: Résultats statistiques de l'enquête quantitative

L'organisation de la filière trop souvent méconnue

L'étude quantitative a été assez révélatrice des problématiques ressenties au sein de la filière. En effet, le taux de personnes « sans avis » pour la question de l'organisation de la filière qui s'élève à 66,2% est révélateur d'une méconnaissance du fonctionnement de leur propre filière. Ces personnes ne comprennent pas le rôle ou les services rendus par les différents organismes de la filière équine.

En effet, le fonctionnement de la filière est assez complexe et n'est apparemment pas porté à connaissance de ses ressortissants ou ses ressortissants n'ont pas accès à cette information de manière limpide. L'organisme représentatif des différents acteurs qu'est le Conseil du Cheval peut augmenter sa visibilité et ainsi communiquer sur les rôles de chacun. Les organismes qui structurent la filière sont divers et différents selon les sous-filières, ce qui peut porter à confusion. De ce fait, certaines personnes ne savent plus à qui s'adresser et finissent par se débrouiller seuls.

Par ailleurs, les préjugés des professionnels de la filière représentent parfois un frein à la connaissance de son organisation. Cela engendre alors une vision partielle et partielle de la filière, donc non représentative. Ces personnes se basent sur des stéréotypes comme les « gens payés à ne rien faire » dans les établissements publics comme les Chambres d'agriculture et cela véhicule ensuite une idée reçue qui ébranle la confiance des interlocuteurs directs de ces organismes.

Au contraire, les acteurs aguerris, qui connaissent les actions et le rôle de ces différents organismes bénéficient d'un avantage car leur vision sera plus proche de la vérité, si tant est que la vérité est subjective. Ils seront donc plus impliqués et plus ouverts aux bénéfices que ces structures peuvent leur apporter. Ainsi ces professionnels savent dans tous les cas à qui s'adresser et où trouver les informations.

Finalement, cette confusion quant à l'organisation de la filière équine, induit une non-implication de leur part dans un projet transversal futur comme celui de Jalogny.

Un besoin de formation pour combler des lacunes

Cette enquête a également mis en évidence une volonté des professionnels d'être formés sur des sujets plus ou moins complexes, dans le but de s'adapter aux enjeux sociétaux, d'allier leur performance économique pour gérer au mieux leurs structures et ainsi d'être durable. Comme le souligne le graphique des résultats du type de services attendus sur le site de Jalogny, c'est le volet formation qui a obtenu le plus d'engouement. Dans une filière avec de nombreux jeunes installés ayant des besoins de professionnalisation pour gérer une exploitation notamment au niveau comptable et juridique, le manque de formation représente un obstacle dont les professionnels sont conscients. En effet, la plupart des métiers du cheval ne se résument pas à savoir monter à cheval, mais sollicitent bien d'autres compétences. Un responsable de centre devra par exemple avoir des notions de gestion d'entreprise et de management. Pareillement, un cavalier professionnel devra avoir des connaissances pointues dans le travail des équidés, mais devra également avoir des compétences en gestion d'entreprise notamment s'il souhaite être à son compte par exemple.

De même, une étude menée en parallèle sur la transmission des exploitations en filière équine a également révélé une hésitation de la part des cédants à transmettre lorsque les repreneurs n'avaient peu ou pas de notion de comptabilité et gestion d'entreprise, notions non abordées dans les

formations spécifiques à la filière équine comme le BJEPS, DEJEPS.... Cette demande de formation est donc légitime et concerne aussi bien les personnes souhaitant exercer dans cette filière, que les personnes souhaitant transmettre des structures.

Néanmoins, la Chambre d'Agriculture organise déjà de nombreuses formations aux thèmes variés dont certaines sont parfois annulées fautes d'inscrits. Ce qui renvoie à un problème de fond et général à la filière : la communication.

La communication, le nœud du problème

Finalement, c'est la communication dans la filière qui est le foyer des problèmes soulevés.

Pour évoluer positivement, il est indispensable que la filière équine mette en place des stratégies de communication diverses et adaptées aux différents types de clients qui la constituent. Aussi, il est important que la stratégie tienne compte de la demande des professionnels, mais également des marchés de niche qui prennent de l'ampleur comme l'utilisation du cheval pour l'entretien des territoires, le retour du cheval en agriculture (vigne, maraîchage), etc. Certains professionnels souhaitent par exemple avoir un annuaire mis à jour, répertoriant tous les professionnels de la filière. Mais la communication va au-delà de la filière équine et concerne les filières agricoles en général. Celles-ci communiquent peu entre elles et les dispositifs mis en place dans d'autres filières qui pourraient être applicables à la filière équine ne sont généralement pas diffusés. D'autre part, les professionnels doivent également faire l'effort de chercher les informations qui peuvent les intéresser pour se tenir au courant de l'actualité équine et des possibilités de développement de leurs connaissances et compétences.

Conclusion de l'enquête quantitative

L'enquête quantitative a permis de soulever des problématiques importantes dans la filière et de mieux comprendre les besoins des professionnels.

Ainsi, les professionnels ont en majorité souhaité être mieux et plus formés sur des sujets plus ou moins complexes dans le but de s'adapter à l'évolution de la demande et aux nouveaux enjeux sociétaux. Le secteur du cheval étant très attractif pour les jeunes, il est indispensable d'amplifier les dispositifs de formation en les orientant sur les enjeux d'avenir, la gestion et la comptabilité, au regard des futures responsabilités exercées.

Cependant, les Chambres d'agriculture organisent déjà de nombreuses formations continues sur différents sujets, et il est important que les professionnels sachent s'informer et qu'ils communiquent pour être au courant des actualités et des formations dispensées. La filière équine étant constituée d'une grande diversité de sous-secteurs avec des activités et des intérêts très diversifiés, voire

antagoniques, les professionnels peinent à s’y retrouver et à s’informer correctement. Aussi, c’est la communication interne et externe de la part des instituts qui est le foyer de ces problématiques et qui empêche parfois l’avancée de projets ou engendre au contraire des projets doublons. Il est essentiel que dans les années à venir, la filière équine tienne compte de ces lacunes en partenariat et en communication et surtout qu’elle y remédie pour permettre de souder la filière et garder une dynamique positive.

Discussion

Bilan des enquêtes

Ces enquêtes ont donné lieu à des réflexions autour des besoins évoqués par les professionnels. Aussi, la filière rencontre un problème de professionnalisation. Les formations diplômantes ne sont pas adaptées à la gestion de structures équestres, ce qui engendre un taux d’abandon élevé suite à l’ouverture de structures. Ce problème concerne tous les domaines que ce soit, la comptabilité, la stratégie, la gestion des surfaces ou encore la gestion de l’alimentation et se répercute sur l’intégralité de la filière. Ainsi ces lacunes lors des formations, concernent aussi bien l’installation, le recrutement, la transmission et la vie de l’entreprise. Le fait d’être formé par exemple, en comptabilité et en gestion devient donc aujourd’hui une nécessité pour permettre d’avoir des structures pérennes.

La communication au sein de la filière s’est également imposée comme un obstacle majeur et a donné lieu à des discussions lors des comités de pilotage. Il s’agit d’un problème récurrent au sein de la filière qui est encore loin d’être résolu malgré les efforts fournis par certaines institutions. Cela impacte non seulement les professionnels, mais également leur réflexion. En effet, la communication est très spécifique à chaque sous-filière, ce qui entraîne un biais cognitif et les besoins identifiés sont alors très spécifiques. Cela ne permet alors pas de construire des projets transversaux qui pourraient bénéficier à toute la filière. Ce manque de communication favorise alors l’entre soi et la concurrence inter filière. Ainsi, il est important que les professionnels et les instituts communiquent plus entre eux, partagent leurs données, leurs avancées et mettent en commun leurs compétences dans le but de s’adapter à une demande en constante évolution. La collaboration et la bonne entente des différentes entités qui constituent la filière équine ne peuvent qu’améliorer la fluidité et la diffusion de l’information. La communication permet également d’éviter des projets similaires menés en parallèle par différents organismes publics qui ne se seraient pas tenus au courant.

Les décisions prises en réaction aux enquêtes

Suite à ces enquêtes, certaines décisions ont pu être prises rapidement pour pallier aux besoins des professionnels notamment en matière de formation. Effectivement, la Chambre d’Agriculture a développée depuis peu un journal quadrimestre à destination des professionnels de la filière, le Cheval

Info 71. À la suite du deuxième COPIL, il a été décidé de mettre à l'honneur le projet Jalogny et les formations organisées par la Chambre, en réaction aux besoins exprimés par les professionnels. De plus, une lettre d'information régionale devrait être initiée et les rôles de chacun affichés, car la filière, au-delà des enjeux département, doit faire face à des enjeux régionaux. Une telle lettre d'information semble donc nécessaire pour présenter les partenariats entre les acteurs de la filière régionalisés.

Prise de recul

Des comités de pilotage sans grandes avancées

Au commencement du stage, mes missions allaient normalement au-delà de la construction d'enquêtes qualitatives et quantitatives. En effet, il était prévu de réaliser une étude de viabilité technique et économique d'une proposition retenue lors des comités de pilotage.

Or nous n'avions pas pris en compte le fait que le projet nécessite autant de réflexion et que les propositions évoluent au cours des enquêtes et selon la demande. Cela n'a donc pas permis d'avancer assez rapidement pour créer l'étude technico-économique. Les comités de pilotage se sont donc avérés assez frustrants pour moi ; car pensant ressortir de ces réunions avec des lignes de conduites et des idées plus précises, c'était finalement le flou qui s'installait. De plus, la sollicitation des instituts lors de l'enquête et le fait qu'il faille les relancer un grand nombre de fois avant d'obtenir une réponse a été très chronophage et n'a pas permis d'avancer aussi rapidement que ce que j'espérais.

L'entrave du budget et du personnel

Le fait de construire un projet sans budget n'a pas posé de problème au début du stage étant donné que les fonds devaient être trouvés par la suite. Cependant, lorsqu'il a fallu contacter des entreprises et des instituts, cela a été un gros point noir pour mes interlocuteurs qui souhaitent savoir comment un tel projet allait se financer et quel budget lui était alloué. Aussi, je me suis parfois retrouvée quelques peu démunie face à des interlocuteurs assez insistants qui voyaient déjà le projet se construire, alors que celui-ci n'était encore qu'en construction. L'objectif était surtout de recueillir leurs avis sur les besoins de la filière et de savoir s'il pourrait être volontaire dans un projet transversal à la filière sur Jalogny.

De même, le fait que la question du personnel pour le projet n'a pas été traitée clairement en amont a été problématique. Effectivement, si le projet est réalisé, le personnel va être une question importante, surtout si la Chambre décide de construire un projet sans partenariat. Elle ne pourra pas construire un projet économiquement à l'équilibre si ce n'est pas un partenariat avec une institution prête à mettre son propre personnel à disposition. Comme le budget, je pense subséquemment que la question du personnel aurait dû être plus réfléchie en amont, au moins pour savoir si la Chambre

était prête à avoir du personnel compétent avec les équins. Cela aurait permis de supprimer certaines pistes dès le début et d'avancer plus rapidement lors des comités de pilotage.

Le lancement d'un projet sans budget prévisionnel et sans personnel disponible reste donc complexe, surtout quand il s'agit de convaincre et de rallier des partenaires ou d'autres entreprises.

Une dépendance à l'Etat

Pour finir, la dépendance de l'Etat est un frein important pour les projets en Chambre d'agriculture. En effet, la lourdeur administrative et le fait que les politiques changent régulièrement représente une réelle contrainte pour le lancement rapide de projets et qui soient en accord avec la demande. Par exemple, il est possible que des projets soient entamés, mais que, dû à un changement de politique, celui-ci soit finalement abandonné complètement, ou repris des années après avec une demande qui aura évolué et changé. La lourdeur administrative est également un désavantage quand les projets doivent se monter rapidement.

Une Chambre à l'écoute de ses professionnels équins

La volonté politique d'accompagner cette filière est ancrée depuis 2008 à la Chambre d'agriculture de Saône et Loire avec la création d'un poste spécialisé pour la filière équine. Malgré certains freins détaillés ci-dessus, le projet a donc été mené avec enthousiasme et détermination, car le souhait de maintenir les activités équines sur la ferme de Jalogny était fort. De plus, lors des comités de pilotage, les besoins des professionnels même si ceux-ci n'étaient pas transversaux ont été réellement pris en compte et les paroles des enquêtés entendues. Aussi, certaines actions concrètes et rapides ont pu être mise en place pour concorder avec certaines attentes comme cela a été le cas avec le besoin de formations. Aussi, la Chambre a pu réagir rapidement et les formations dispensées par la Chambre ont été mises à l'honneur dans le Cheval Info N°3 qui paraîtra début septembre. De même l'aspect communication, problème important dans la filière n'a pas été pris à la légère et l'organisation de la filière a été présentée à nouveau aux professionnels à travers le Cheval Info. Ceci, afin de leur permettre de mieux comprendre la structuration de leur filière et ainsi de savoir où aller chercher l'information.

Aussi, la Chambre a su réagir rapidement et être attentive aux besoins de la filière équine parfois un peu mise de côté. Elle a su d'adapter rapidement au travers d'actions concrètes pour permettre aux professionnels de la filière de s'être sentis écoutés, même si c'est le projet en lui-même qui devra satisfaire la filière. Projet qui prendra du temps s'il est mené jusqu'au bout et que le Cluster Santé Bien-être équin souhaite effectivement s'investir aux côtés de la Chambre.

Utilisation de la matrice SWOT

Pour conclure sur les résultats des enquêtes menées auprès des professionnels de la filière équine en Saône et Loire, une étude SWOT va permettre une synthèse pertinente.

Tableau 5: Matrice SWOT du projet Jalogny

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none">• <i>Site très accessible</i>• <i>Le dynamisme de la filière équine en Saône et Loire</i>• <i>Proximité d'Equivallée Cluny et de Macon Chaintré</i>• <i>Diversité dans les activités de la ferme de Jalogny</i>	<ul style="list-style-type: none">• <i>Pas de budget prévisionnel ou de personnel alloué</i>• <i>Lourdeur administrative et dépendance aux politiques de l'état</i>• <i>La communication interne et externe</i>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">• <i>La demande est présente</i>• <i>Passage de la ferme de Jalogny en association avec de nouveaux partenaires</i>• <i>Besoin de structurer la filière équine et créer du lien entre les sous-filières</i>	<ul style="list-style-type: none">• <i>Ne pas créer de concurrence</i>• <i>Agrandissement d'Equivallée (manège, restaurant et salles de formations)</i>• <i>L'implication des professionnels de la filière dans le projet</i>

Malgré les forces évidentes de la ferme expérimentale de Jalogny, comme sa localisation et sa proximité avec des pôles hippiques dynamiques, les faiblesses doivent absolument être travaillées pour permettre un développement concret du projet. Il est effectivement indispensable de pouvoir présenter à minima un budget prévisionnel lors des contacts avec les partenaires, afin de pouvoir rester crédible dans la démarche. Il est essentiel que les professionnels soient moteurs dans la démarche de projets concrets à Jalogny. Si un projet voit le jour, il devra également tenir compte des structures déjà présentes sur le territoire pour ne pas développer une activité concurrentielle.

Qualité de vie au travail

Favoriser un dialogue social de qualité

Lors du stage, le dialogue social et sa qualité ont été au cœur de mon travail de gestion de projet. Effectivement, que ce soient les échanges avec les différents professionnels de la filière, ou les échanges avec les différents membres de la Chambre, ceux-ci ont été riches et il m'a souvent fallu adapter le dialogue selon les personnalités rencontrées.

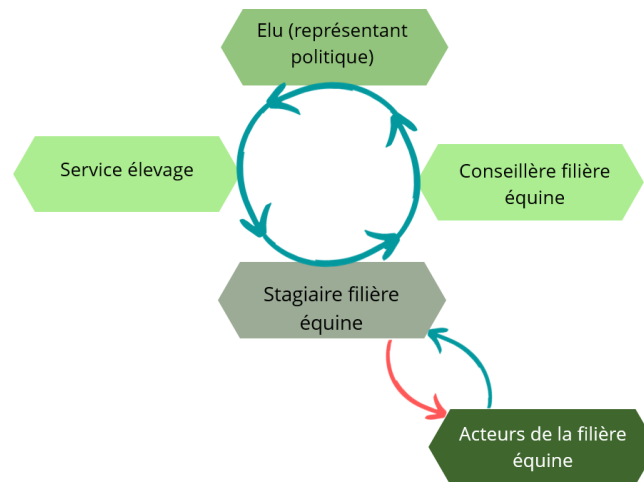


Figure 12: Schéma des relations liées au dialogue social

Echanges internes

Les échanges internes ont été la base de la fluidité et de l'avancée de mon travail. Il est important d'entretenir, au quotidien, de bonnes relations avec ses représentants qui sont un relais de communication interne. Aussi, lors de mon stage, j'ai été considérée comme une collègue de travail et écoutée, ce qui a donné lieu à de réels échanges riches et construits. J'ai pu animer plusieurs réunions dont deux comités de pilotage avec différents membres de la Chambre d'agriculture dans le but de présenter l'avancée de mon travail et de se concerter pour la suite et sur les actions à mettre en place. Il a donc fallu prendre du temps pour planifier ces comités de pilotage, convier les personnes concernées et s'assurer que les convocations soient diffusées avec un rappel lors de la semaine du COPIL.

Animer des réunions n'est pas forcément évident car il faut réussir à intéresser tout le monde, dont des acteurs qui ne font pas forcément partie de la filière équine et la connaissent peu. Il est aussi fondamental que tout le monde possède son temps de parole et se respecte, donc il faut gérer différentes personnalités au sein de l'équipe, être très à l'écoute de tout ce qui se dit et prendre des notes pour rendre une trace de la réunion. A la suite à ces comités de pilotage, il faut rédiger des comptes rendus, qui doivent suivre l'ordre de la présentation, présenter la suite à donner pour les

idées importantes, et s'assurer de les diffuser. Ces compte-rendus servent à avoir une trace écrite du projet et font partie intégrante de la communication interne de l'entreprise.

Echanges externes

Un dialogue social de qualité était essentiel au bon déroulement des enquêtes et du projet Jalogny. Aussi, lors des enquêtes qualitatives, il était essentiel de prendre en compte le vécu des personnes en face de moi afin d'avoir la bonne attitude. Il était également important de réussir à se mettre à la place de l'enquêté même si on ne partage pas forcément le même avis, pour garder une position neutre. L'organisation d'une table ronde en visio avec tous les enquêtés pour leur rendre compte des avancées de mon travail a aussi été un challenge de taille. En effet, réunir les acteurs des sous-filières qui ne partagent pas les mêmes intérêts et qui parfois sont en conflit s'est avéré complexe. Lors de cette réunion, toutes les personnes interrogées n'étaient pas présentes, ce qui a peut-être évité des conflits d'intérêt. La présentation des résultats a été assez brève avec des questions à la fin, car l'objectif était surtout de laisser la parole aux différentes personnes présentes, pour voir si elles interagissaient de manière efficace. Aussi, la politesse, l'écoute et le respect des autres étaient de mise pour faciliter les échanges et construire une réflexion. Finalement, chacun des acteurs a su s'écouter en restant calme, et même si les besoins différaient, certaines sous-filières ont su s'accorder sur des idées à peu près similaires dans le cadre du projet. Le rôle de la Chambre a également été clarifié pour tous les participants qui ont tendance à attendre beaucoup de l'institution et même parfois des choses qui vont bien au-delà de ses compétences. C'est pourquoi il était nécessaire de redéfinir les limites du projet et le rôle de la Chambre d'agriculture.

La partie la plus complexe a été celle du dialogue avec les différents instituts publics contactés dans le cadre du projet. Effectivement, la majeure partie de ces instituts ont été très difficiles à contacter et il a fallu réellement insister pour obtenir certaines réponses. Cette position m'a quelque peu mis mal à l'aise, j'avais l'impression d'être une harceleuse. Par ailleurs, certaines personnes ont parfois fait preuve de peu de tact, ce qui est quelque peu déstabilisant la première fois. J'ai donc appris à renforcer mon attitude professionnelle et à ne pas prendre personnellement des réponses qui pouvaient être désagréables.

Enfin, lors de l'enquête quantitative, certains professionnels étaient dans une détresse financière et une des personnes enquêtées a rédigé un long paragraphe pour décrire sa situation personnelle assez dramatique. Ébranlée, j'ai voulu venir en aide à cette personne du mieux que je le pouvais, mais je me suis vite rendu compte qu'il était impossible de s'impliquer à 100% avec toutes les personnes ayant besoin d'aide, car cela représenterait un trop grand nombre de personnes et surtout une quantité de travail astronomique.

Conclusion

Il ressort des enquêtes menées auprès des professionnels de la filière équine de Saône et Loire plusieurs points importants qui confirment ou infirment, nos hypothèses de départ. Tout d'abord, concernant les besoins soulevés par les enquêtes qualitatives, il ne ressort pas de réel besoin transversal excepté la recherche qui représenterait un gros investissement de la Chambre que ce soit au niveau économique ou humain. Néanmoins, il est ressorti de nombreux besoins diffus qui montrent que la filière a réellement besoin d'un accompagnement, et en particulier la filière trait qui semble atomisée depuis le désengagement de l'Etat dans la reproduction et la disparition des Haras nationaux de Cluny.

L'enquête quantitative a quant à elle, fait ressortir un besoin de formation de la part des professionnels et notamment des formations générales en comptabilité et gestion d'une entreprise. Ce besoin est donc transversal à la filière avec des professionnels qui souhaitent améliorer leur compétences, pouvoir s'adapter aux changements sociétaux et transmettre des exploitations viables à des personnes formées qui pourront pérenniser l'activité des structures du territoire et renforcer le dynamisme de la filière.

Le manque de solidarité entre acteurs de la filière dû à des intérêts économiques divergents ne permet pas à la filière de s'adapter et d'avancer de manière pertinente. Les professionnels sont focalisés sur les différences entre les sous-filières et la concurrence, mais ne semblent pas réaliser la forte interrelation qui les lie. Il est essentiel que ces acteurs s'en rendent compte, cherchent à développer des projets communs et à échanger les informations pertinentes dans le but d'avoir une filière moins fracturée et plus performante. Privilégier l'entre soi, même si cela permet d'avoir une sous-filiale active, n'est pas forcément une solution durable face aux enjeux à venir. De plus, la résilience de la filière serait accrue si la communication et la collaboration entre sous-filières était plus développée.

Notre problématique, en plus de s'intéresser aux éleveurs, devait également prendre en compte les instituts publics de la filière équine et prendre en compte leurs attentes ou leur volonté de développement sur le territoire. Ainsi, même si certains instituts ne sont pas dans une logique d'expansion, fautes de moyens, d'autres au contraire comme le Cluster santé bien-être équin de Lyon souhaitent augmenter leur rayonnement et semblent intéressés par un partenariat avec le site de Jalogny pour mener des actions en Bourgogne-Franche-Comté.

Lors de mon étude auprès des professionnels de la filière équine en Saône et Loire, plusieurs valeurs de la charte éthique de l'ingénieur (*voir figure 13*) ont été mises en œuvre. Ce projet étant un projet en réflexion, les pistes étudiées étaient très nombreuses, il a donc fallu structurer les enquêtes

et définir certains objectifs précis afin de pouvoir faire avancer la réflexion et garantir la qualité des informations obtenues. Aussi, c'est après une phase de bibliographie et les enquêtes qualitatives que nous avons pu y voir plus clair, et que certaines idées ont pu émerger, pour définir plus précisément les axes d'étude. Le choix des idées retenues pour la suite du projet s'est fait en concertation avec les différents membres de la Chambre concernés par projet. Lors des entretiens, je me suis appliquée à garder une position neutre et à ne pas juger le discours des professionnels même lorsque je ne partageais pas les mêmes convictions. En conséquence, il était primordial de respecter leurs opinions mais il était également indispensable de discerner les discours intéressés, de ceux ne voyant qu'une activité concurrentielle de plus pour la filière. Par ailleurs, cette étude aura permis à la filière équine d'exprimer ses besoins et de renforcer le rôle accompagnateur de la Chambre, afin de permettre à la filière de s'adapter aux enjeux futurs et d'être durable.

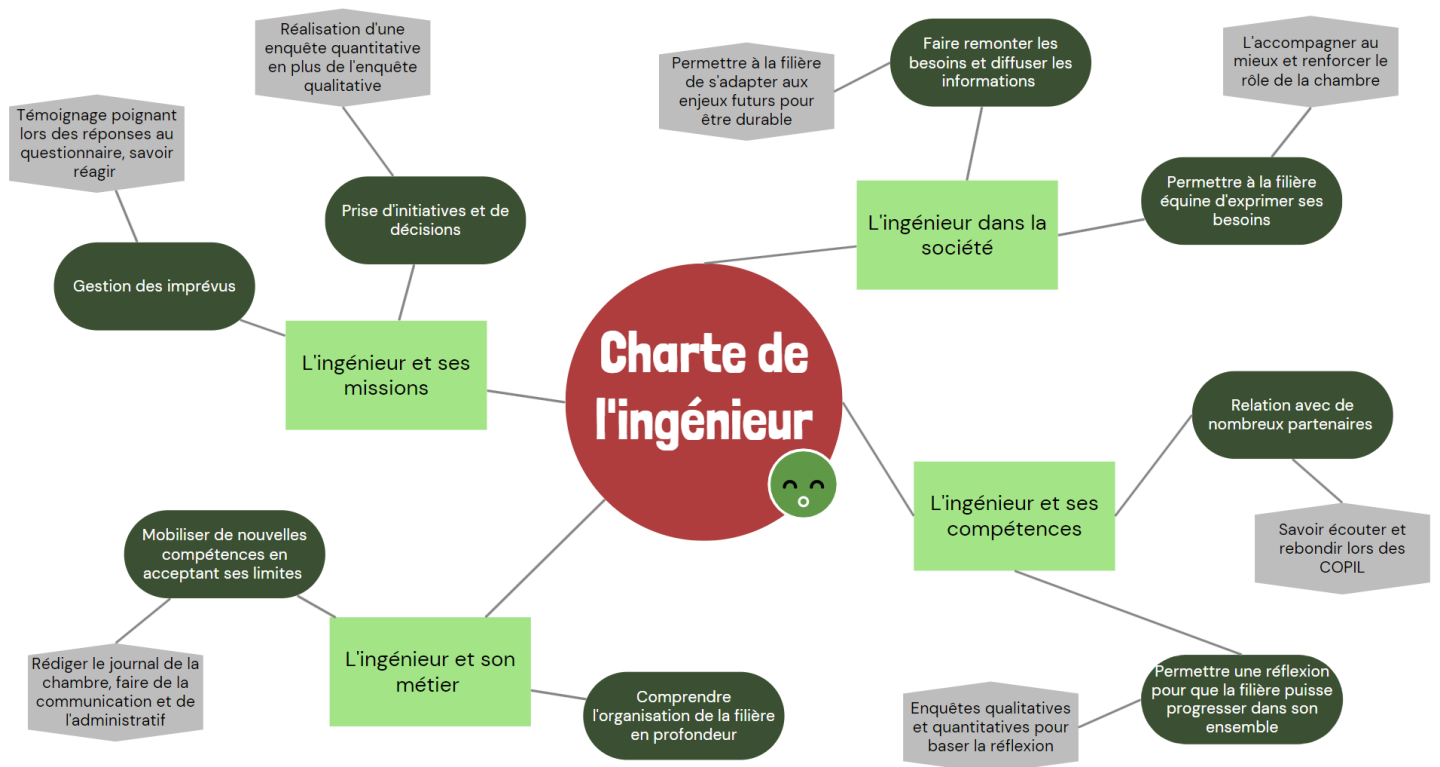


Figure 13: Schéma des compétences de la charte éthique de l'ingénieur

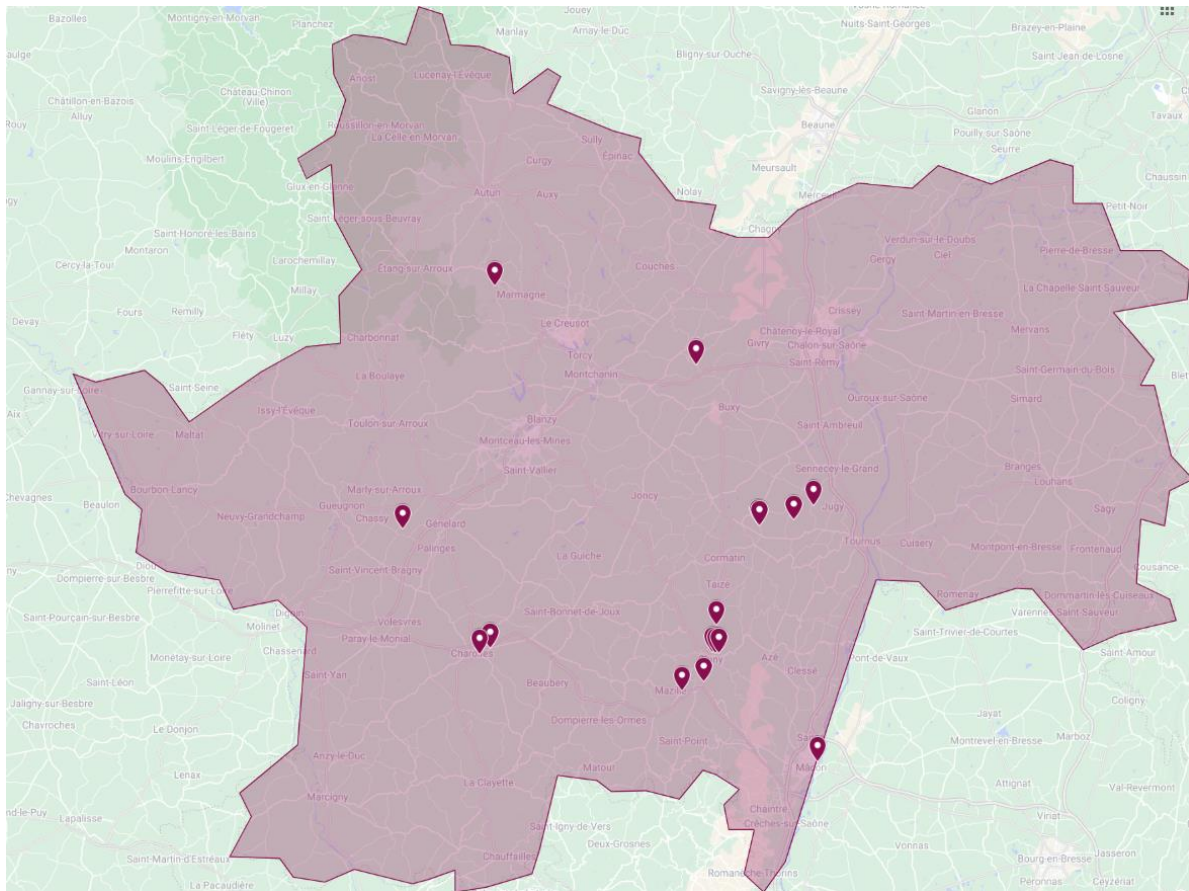
Ce stage m'aura permis de me rendre compte de la fracture de la filière équine, ancrée et basée sur des intérêts économiques forts. J'ai aussi pris conscience de la difficulté des métiers de cette filière seulement reconnue comme agricole en 2005, un préjudice parfois lourd à porter. De plus, cette expérience m'aura appris à savoir réagir face à des situations inattendues, comme cela a été le cas lors du traitement des résultats de l'enquête quantitative. En effet, dans l'un des formulaires de réponse

un témoignage poignant qui résonnait comme un appel à l'aide a été rédigé par l'une des personnes interrogées. Aussi, il a fallu réagir de la bonne manière, en s'impliquant mais pas trop non plus, tout a été question de dosage. Face à des résultats un peu frustrants, il a aussi été important de pouvoir prendre une décision quant au retour à faire lors de la soutenance et de s'adapter à un projet qui prendra certainement plus de temps que ce qui été déterminé au départ. Enfin, le fait d'être prise en compte comme une collègue de travail à part entière, m'aura permis de renforcer certaines compétences et d'en développer de nouvelles, comme celle d'animer des Comités de pilotage avec des personnes importantes et décisionnaires. J'espère donc que cette enquête sera bénéfique à la filière et qu'elle aboutira, si ce n'est à un projet concret, au moins à une prise de conscience que cette filière nécessite un meilleur accompagnement et surtout une meilleure communication entre les sous-filières pour progresser.

Cette étude permettra à la Chambre de se rendre compte que de nombreux besoins sont présents dans la filière et qu'un projet sur le site de Jalogny pourrait réellement être bénéfique pour cette filière fracturée. Grâce aux résultats des enquêtes, nous espérons également apporter des idées intéressantes à la Chambre d'agriculture, afin de pouvoir améliorer l'accompagnement des éleveurs équins. Ainsi, nous permettrons aux éleveurs de se sentir écoutés, d'être plus au courant des actions de la Chambre et ainsi d'être peut-être plus soudés pour accroître leur résilience.

Annexes

Annexe A : Carte des professionnels ayant participé à l'enquête qualitative en Saône et Loire



Annexe B : Guide d'entretien pour les professionnels de la filière (éleveurs)

Guide d'entretien destiné aux professionnels et éleveurs

- I. Introduction et présentation** : présentation du travail de recherche et de son thème, explication de ce que l'entretien doit apporter à ce travail

Qui suis-je : Bonjour je suis Alyssa Bailly, actuellement stagiaire à la Chambre d'agriculture de Saône et Loire et chargé du projet du site de Jalogny. Site qui était depuis plusieurs années destinés à la reproduction équine et qui a cessé son activité à la fin de la saison 2021. Je réalise donc une enquête sur les besoins des professionnels de la filière équine. Le but étant de garder un dynamisme d'accompagnement pour les professionnels de la filière à travers un projet si possible transversal et / ou structurant.

Cadre : Il s'agit d'un entretien semi-directif qui dure environ 45 minutes. Je souhaiterais l'enregistrer afin de le retranscrire intégralement. Êtes-vous d'accord ?

II. Coordonnées de la personne interrogée :

Pourriez-vous vous présenter ?

Prénom :

Âge :

Sexe :

Secteur géographique de résidence :

- Maconnais Clunysois
- Charolais-Brionnais
- Autunois
- Bresse
- Chalonnais

Profession :

Typologie :

III. Questions pour les entretiens

Thèmes 1 : Présentation et Rôle dans la filière

Quel rôle pensez-vous avoir dans la filière équine ? Pourquoi ?

Relances si besoin : pouvez-vous décrire un peu votre activité

Quels liens avez-vous avec les acteurs de votre domaine d'activité ? Et avec les autres (courses, loisirs, trait) ?

Quels freins pouvez-vous identifier dans votre activité ?

Quels sont vos projets pour le court, moyen et long terme ?

Thèmes 2 : Etats des lieux de la structuration de la filière équine

Que pensez-vous de l'organisation actuelle de la filière ?

Selon vous que faudrait-il faire pour structurer la filière ? (filiale est dynamique mais peu de lien entre chacune des petites filières)

Relance : Que pourriez-vous préconiser en matière d'évolution ?

Quel est le rôle de la Chambre d'agriculture pour vous ?

Avez-vous déjà fait appel aux services de la Chambre d'agriculture ? Si oui, pourquoi et qu'en avez-vous pensé ?

Thèmes 3 : Arrêt de la station de monte

Connaissez-vous Jalogny ?

Connaissez-vous la station de monte sur le site de Jalogny ? Si oui, comment ?

Que pensez-vous de l'arrêt de la station de monte de Jalogny (impacts) ?

Relance : Cet arrêt a-t-il impacté vos activités ?

Saviez-vous que le statut juridique du site de Jalogny est en changement ? (Association)

Qu'en pensez-vous ?

Si la gestion de la ferme est reprise par une association à but de recherche, quel(s) devront être ses missions pour l'agriculture et la filière en particulier ?

Thème 4 : Projet de développement de l'activité équine sur la ferme

Comment voyez-vous l'évolution de la filière équine dans la région ?

Dans quelle mesure le développement d'un nouveau projet sur le site de Jalogny vous intéresserait-il ?

D'après vous, dans quelle direction pourrait se développer l'activité équine de Jalogny ?

Pensez-vous qu'il y a encore de la recherche et développement à faire pour la filière ? Si oui, pourquoi ?

Relance : Quelles recherches ?

Selon vous le site pourrait-il être utilisé par l'IFCE et les recherches qu'ils mènent ?

Quels sont vos besoins en termes de prestations ou services ? Pourquoi ?

Selon vous quels sont les freins au développement d'un nouveau projet ?

Avez-vous d'autres besoins pour votre secteur d'activité dans lesquelles la Chambre d'agriculture pourrait vous accompagner ?

Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Annexe C : Grille d'analyse d'un entretien

Titre de l'entretien	Entretien Claire Juillet			
Qui parle ?	P... e sport, chevaux AQP, bovins viandes, porcs bio plein air.			
De quoi ?	Pour dire quoi ?			Comment ?
	<i>Pratiques</i>	<i>Représentations</i>	<i>Phrases clefs</i>	<i>Comment ?</i>
<p><u>Catégorie d'analyse 1</u> Rôle défini dans la filière et liens (ex : animation, communication...)</p>	<p>“mener des projets transversaux parce que la communication ça concerne tout le monde.”</p>	<p>“quelque chose que j'ai trouvé passionnant en plus avec la fusion des régions ça m'a permis d'avoir une vision beaucoup plus large”</p>	<p>“plutôt que chacun travaille dans son coin [...] Chaque famille de la filière cheval pouvait avoir de bonnes idées développables avec quelques petits aménagements”</p>	<p>Explication plus sur son parcours que sur le rôle qu'elle joue, mais voit une transversalité évidente dans sa fonction. Notamment au travers des nombreux projets portés.</p>
<p><u>Catégorie d'analyse 2</u> Organisation et structuration de la filière (morcelée, bien structurée...)</p>	<p>“particulièrement mauvaise en communication interne auprès des socio pros” “Et puis il y a des choses sur on est redevenu mauvais, [...] les aspects de formation par exemple”</p>	<p>“ pas aussi performant qu'on devrait pour faire émerger un certain nombre de projets, entre l'échelon région et les échelons départements, y a un truc qui merdouille”</p>	<p>“Et puis après oui je pense que on pourrait plus efficace sur des trucs qui peuvent être concurrentiel”</p>	<p>Reconnais que certaines choses on étaient mal réalisées pour l'organisation de la filière, mais à tendance à remettre la faute sur les autres.</p>
<p><u>Catégorie d'analyse 3</u> Perception de la Chambre d'agriculture (rôle, bien perçu ou pas)</p>	<p>“rôle majeur” “En revanche je pense que son rôle à des limites”</p>	<p>“permet de travailler de manière intelligente ensemble”</p>	<p>“Mais la filière cheval toute seule elle ne peut pas renégocier le PSN parce qu'elle est trop petite. Si on n'a pas la Chambre régionale avec nous on est mort”</p>	<p>La Chambre d'agriculture est primordiale pour elle mais elle doit rester dans ses corps de métiers sans en sortir. Rancœur perçue vis-à-vis de l'ancienne technicienne de Chambre.</p>
<p><u>Catégorie d'analyse 4</u> Quelles évolutions pour la filière équine (orientations, hébergement, alimentation...)</p>	<p>“L'évolution de la filière, là ça va bien je trouve” “Mais économiquement c'est une filière qui ne se porte pas trop mal sauf viande de cheval”</p>	<p>“une population qui est vieillissante [...] Petit souci de professionnalisation , souvent les gens ils ont fait un BPJEPS, mais ça les prépare pas du tout à gérer la comptabilité”</p>	<p>“Donc on a un souci de population de vieillissement, de professionnalisation et peut être un souci d'installation pléthorique dans des structures qui ne sont pas viables”</p>	<p>Malgré une filière qui se porte bien économiquement, quelques points noirs sont soulevés avec honnêteté, sans macher les mots.</p>

<p>Catégorie d'analyse 5 Evolution de l'activité équine sur le site de Jalogny, quels besoins et freins</p>	<p>“Autonomie fourragère, gestion de l'eau et lutte contre le réchauffement climatique. Puis la réduction des charges de mécanisation.” “Le frein c'est la nature du pâturage”</p>	<p>“besoin de recherche sur la sécurité au travail oui et sur la pénibilité du travail” “Aussi sur la constitution des bâtiments on est assez démunie contre ça.”</p>	<p>“On pourrait aussi imaginer, quelque chose comme pas vraiment une pépinière d'entreprises” “expérimentations à faire aussi sur les coûts de production” “sur la pression parasitaire au pâturage tournant, mais espèce après espèce”</p>	<p>Beaucoup d'idées différentes qui restent dans le thème de la recherche. Et pépinière d'entreprise idée soulevé mais elle n'est pas convaincue au niveau du coût. Et favorable à ce que l'ifce ai une antenne, même très favorable. Trouve que l'associatif est une très mauvaise idée et le ton employé était clair.</p>
<p>Synthèse et éléments-clefs</p>	<p>Claire Juillet à des avis assez tranchés sur de nombreuses questions et je pense qu'elle a quand même</p>			
<p>Contexte de l'entretien</p>	<p>En</p>			
<p>Analyse de l'entretien</p>	<p>Lo lo m in ne pas qu'un centre de formation soit une bonne idée car il y a déjà équivalée.</p>			

Annexe D : Questionnaire en ligne diffusé aux acteurs de la filière

Lien du questionnaire en ligne : <https://forms.gle/a8XYHW6HUVExEARA>

Questionnaire Projet Jalogny - filière équine

Suite à l'arrêt des activités de reproduction équine sur le site de Jalogny en 2021, La Chambre d'Agriculture de Saône et Loire souhaiterait, toujours dans le but d'accompagner au mieux la filière, mettre en place un projet structurant répondant à un besoin.

Aussi, votre avis compte! C'est pourquoi nous lançons ce questionnaire, afin de comprendre et intégrer vos attentes et vos besoins en tant qu'acteur de cette filière.

Cette étude et les données récoltées constituent une ressource indispensable au développement et à la structuration de la filière équine sur le territoire, alors merci d'avance pour les 3 minutes que vous prendrez pour répondre. N'hésitez pas à le faire tout de suite, cela vous évitera d'oublier !

Adresse e-mail *

Adresse e-mail valide
.....

Ce formulaire collecte les adresses e-mail. [Modifier les paramètres](#)

NOM/Prénom *

Réponse courte
.....

Âge *

Réponse courte
.....

Genre *

Homme

Femme

Quelle(s) activité(s) avez-vous sur votre exploitation/structure? *

- Elevage de chevaux de trait
- Elevage de chevaux de sport et loisir
- Elevage de chevaux de course à vocation Trot
- Elevage de chevaux de course à vocation Galop
- Etablissement équestre
- Ecurie de pension
- Autre...

⋮

Secteur géographique de résidence *

1. Maconnais-Clunysois
2. Charolais-Brionnais
3. Autunois
4. Bresse
5. Chalonnais

Avez-vous des projets à court/moyen/long terme pour votre exploitation/structure? *

Réponse longue

Quels freins pouvez vous identifier dans votre activité? *

- Freins économiques
- Freins organisationnels
- Freins humains
- Freins liés à la communication
- Autre...

Selon les freins sélectionnés, pouvez vous préciser?

Réponse longue

Êtes vous satisfait de l'organisation institutionnelle actuelle de la filière équine en Saône et Loire? *

- Oui
- Non
- Je n'ai pas d'avis

Si non, pourquoi?

Réponse longue

Connaissez vous le site de la ferme expérimental de Jalogny? *

- Oui
 Non

Le développement d'un nouveau projet pour la filière équine sur Jalogny vous semble t-il pertinent? *

- Oui
 Non
 Autre...

Pour quelles raisons?

Réponse longue

Pour la filière, pour quels types de services pensez vous que le site de Jalogny serait intéressant ? *

- Pépinière d'entreprise pour les porteurs de projets en lien avec la filière équine
 Centre de recherche expérimentale et de vulgarisation sur les équins en lien avec les enjeux d'avenir
 Lieu d'accueil de formations
 Mise à disposition des locaux et terrains au service de la filière
 Autre...

Pourquoi? *

Réponse longue

Pensez vous que la filière a d'autres besoins dans lesquels elle doit être accompagnée? *

Réponse longue

...



Avez-vous des besoins ou attentes personnelles dans lesquels vous souhaiteriez être accompagné?

Réponse longue

Références bibliographiques

AGRESTE, 2021. No36_RA_BFC_cle4261a8.pdf, Décembre 2021. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022].

Disponible à l'adresse : https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/No36_RA_BFC_cle4261a8.pdf

AGRESTE, 2021. Recensement agricole 2020. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à

l'adresse : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2105/detail/>

C.VIAL et G. BIGOT, 2017. Les chiffres clés de la filière équine à l'international : un essai de collecte d'informations. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse :

https://mediatheque.ifce.fr/doc_num.php?explnum_id=22144

DRAAF, 2020. Saône-et-Loire, 2020. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse :

https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/IMG/html/fts_ra2020_saone_et_loire_cle0de47a.html#cheptels

DORNIER, Xavier, [2016]. L'organisation de la filière équine. . pp. 14.

ECUS-2021-WEB.pdf, 2021. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://equipedia.ifce.fr/fileadmin/bibliotheque/6.Statistiques/6.1.Ecus-depliant/ECUS-2021-WEB.pdf>

FDSEA80, Par, 2020. Le statut agricole des activités équestres. *FDSEA80* [en ligne]. 7 octobre 2020.

[Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : <https://fdsea80.fr/2020/10/07/le-statut-agricole-des-activites-equestres/>

GEOCONFLUENCE, 2020. Les chevaux et la Normandie, géographie d'une filière d'élevage. [en ligne].

[Consulté le 17 août 2022]. Disponible à l'adresse : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/elevage-cheval-normandie>

IFCE, 2021. *Stats & Cartes* [en ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse :

https://statscheval.ifce.fr/core/zone_menus.php?zone=229&r=1316

IFCE-Depliant-chiffres-cles-2021-WEB.pdf, 2021. [en ligne]. [Consulté le 17 août 2022]. Disponible à

l'adresse : <https://equipedia.ifce.fr/fileadmin/bibliotheque/6.Statistiques/6.1.Ecus-depliant/IFCE-Depliant-chiffres-cles-2021-WEB.pdf>

IFCE, 2020. Notes sur les chiffres clés de la filière, avril, 2020. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : <https://equipedia.ifce.fr/economie-et-filiere/economie/chiffres-cles-de-la-filiere/notes-sur-les-chiffres-cles-de-la-filiere>

IFCE, 2020. Combien-d-equides-en-france.pdf, juillet 2019. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : <https://equipedia.ifce.fr/fileadmin/bibliotheque/6.Statistiques/6.5.Notes-thematiques/Combien-d-equides-en-france.pdf>

IFCE, 2020. marche-du-cheval-de-course.pdf, juillet 2019. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : <https://equipedia.ifce.fr/fileadmin/bibliotheque/6.Statistiques/6.4.Notes-de-marche/marche-du-cheval-de-course.pdf>

IFCE_OESC_Note_thematique-Effectifs-equides_juillet2019_V2.pdf, 2019. [en ligne]. [Consulté le 17 août 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ifce.fr/wp-content/uploads/2019/07/IFCE_OESC_Note_thematique-Effectifs-equides_juillet2019_V2.pdf

IFCE, 2016. P. Heydemann, X. Dornier - Tendances des filières équinées en France et à l'International [en ligne]. 19 avril 2016. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=LzTA3OBWmGk>

J. LEBRUN, 2010. [en ligne]. [Consulté le 17 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/104000387.pdf>

LEJSL, 2015. Jalogny. Du monde pour Tiger groom, mars 2015. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.lejssl.com/edition-macon/2015/03/01/du-monde-pour-tiger-groom>

SFET, 2022. [En ligne]. [Consulté le 1 avril 2022]. Disponible à l'adresse : La société, [sans date]. SFET [en ligne]. [Consulté le 17 août 2022]. Disponible à l'adresse : <http://www.sfet.fr/page/116/la-societe>

GDS CENTRE, 2021. [en ligne]. [Consulté le 17 août 2022]. Disponible à l'adresse : <http://www.gdscentre.fr/index.php/navbar-ovins-2/o-gestion-du-cheptel/o-mesur-admin/o-equarissage>

VALERIE BIZOUERNE, 2022. Ancienne conseillère filière équine à la Chambre d'agriculture de Saône et Loire

OER_compressed.pdf, 2021. [en ligne]. [Consulté le 17 août 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.conseilchevauxbourgognefranche-comte.fr/uploads/bourgogne/OER_compressed.pdf

VIAL, C., FLEURANCE, G., BIGOT, G., HEYDEMANN, P., PICKEL-CHEVALIER, S., CLÉMENT, F., CRESSENT, M., TROY, C., PALAZON, R. et CADORE, J.L., 2018. Diversités des agricultures dans la (les) filière(s) équine(s). *Innovations Agronomiques*. 2018. Vol. 68, n° 68, pp. 193-215. DOI [10.15454/JBQTTF](https://doi.org/10.15454/JBQTTF).

ÉTUDE POUR PRÉPARER L'AVENIR DE LA STATION ÉQUINE SUR LA FERME DE JALOGNY
STUDY TO PREPARE THE FUTURE OF THE EQUINE STATION ON THE JALOGNY FARM

Mots-clés: Filière équine, Cheval, Enquête, Jalogny, Saône et Loire, Gestion de projet

Key-words: Equine industry, Horse, Survey, Jalogny, Saône et Loire, Project management

Résumé:

L'importance du cheptel équin Français, la variété des activités équines, l'enthousiasme croissant des français pour l'équitation, l'intérêt des citoyens pour les paris hippiques et le développement des nouvelles valorisations du cheval de trait, représentent des atouts majeurs pour le monde du cheval. Dans une volonté de développer un projet transversal pour la filière équine sur la ferme expérimentale de Jalogny en Saône et Loire, la Chambre d'agriculture du département a souhaité faire un état des lieux des besoins de la filière. Afin d'éclairer l'orientation du projet, les politiques publiques, mais aussi d'apporter un service à la filière, des enquêtes qualitatives et quantitatives ont été menées auprès des acteurs du territoire et des instituts publics liés au cheval. Elles ont permis de connaître les attentes des professionnels, ainsi que leur vision de la filière et de son évolution. Aussi, tous les professionnels étaient représentés, qu'ils fassent partie des courses, du sport, du secteur trait ou des interprofessions. Ce travail apporte un regard nouveau sur cette filière divisée à travers une analyse sociologique précise. Les résultats de cette étude sont accompagnés d'une prise de recul présentant les freins ainsi que les différentes réflexions soulevées lors des comités de pilotage.

Abstract :

The size of the French horse population, the variety of equine activities, the growing enthusiasm of the French for horseback riding, the interest of citizens in horse betting and the development of new uses for draft horses, represent major assets for the horse industry. In a desire to develop a transversal project for the equine industry on the experimental farm of Jalogny in Saône et Loire, the Chamber of Agriculture of the department wished to take stock of the needs of the industry. In order to inform the orientation of the project, public policies, but also to provide a service to the sector, qualitative and quantitative surveys were conducted among the actors of the territory and public institutes related to the horse. They allowed to know the expectations of the professionals, as well as their vision of the sector and its evolution. Also, all the professionals were represented, whether they are part of the racing, sport, milking sector or interprofessions. This work brings a new look on this divided sector through a precise sociological analysis. The results of this study are accompanied by a step back presenting the obstacles as well as the various reflections raised during the steering committees.